

METHODE DE DRESSAGE DU CHEVAL D'OBSTACLE

(À l'usage des enseignants et cavaliers confirmés)

METHODE DE DRESSAGE DU CHEVAL D'OBSTACLE	1
INTRODUCTION	10
CHOISIR SON CHEVAL D'OBSTACLE.....	10
Son modèle.....	10
Son caractère	11
Sa locomotion.....	11
Son respect de l'obstacle	11
Le style du cheval sur l'obstacle.....	11
Son intelligence	11
Ses origines, sa robe, le "coup de foudre"	11
Son " petit plus"	12
CHOISIR SON EMBOUCHURE	13
La première fois, choisir une embouchure simple et classique	13
Choisir une embouchure adaptée au modèle, au caractère et au niveau de son cheval et de son cavalier	13
Analyser les effets d'une embouchure et ne changer qu'après être certain d'avoir bien communiqué, de bien l'utiliser.....	13
Eviter autant que possible les enrênements	14
L'emploi de la martingale	14
TRAVAIL SUR LE PLAT	15
Position et emploi des aides	16
a. La position du cavalier à cheval	16
b. L'emploi des aides	16
Chercher le calme pour gagner la confiance de son cheval	19
a. Recherche du calme.....	19
b. Recherche de la confiance	19
Détendre et travailler aux trois allures	19
a. Le pas	19
b. Le trot	20
c. Le galop	21
Le travail de l'arrêt et du reculer.....	21

a. L'arrêt	21
b. Le reculer.....	22
Le travail juste.....	22
a. Le fonctionnement du dos et du rein du cheval	22
b. L'engagement des postérieurs	23
c. L'attitude du cheval.....	24
d. Le travail juste et approprié à son cheval	24
Les trois étapes de la progression du cheval.....	25
a. Le débouillage	25
b. Le cheval sur la main.....	26
c. Le cheval en main	26
Oser demander et s'assurer de l'obéissance aux aides	27
a. Oser demander et pousser le dressage	27
b. S'assurer de l'obéissance aux aides	28
Prendre le temps d'observer son cheval et se demander continuellement si l'on a été bien compris de lui. Tenir compte de ses sensations et les analyser	28
a. Observer son cheval et analyser son comportement	28
b. Tenir compte de ses sensations pour aller vers davantage de légèreté.....	29
c. Ne demander que des choses facilement intelligibles par son cheval	29
d. Etablir une progression dans l'ordre de ses demandes, aller du simple au composé	29
"Demander peu, souvent, et récompenser beaucoup"	29
a. Demander peu et souvent	29
b. Récompenser beaucoup	30
La position précède l'action.....	30
a. Connaitre la position adéquate au mouvement souhaité	30
b. Savoir analyser la réponse de son cheval.....	30
Etre clair et entendu dans les demande et arrêt de l'exercice	30
a. Demander avec tact et franchise	30
b. Arrêter l'exercice dans la rectitude	31
N'être ni "en avance", ni "en retard", ni à contretemps	31

a. Comment ne pas être "en avance"	31
b. Comment ne pas être "en retard"	32
c. Ne pas être à contretemps	32
Travailler dans la rectitude	33
a. Rectitude du cheval sur une ligne droite	33
b. Rectitude dans les courbes	34
Alterner travail latéral et travail longitudinal	35
a. Le travail latéral	35
b. Le travail longitudinal	37
Alterner travail au galop sur les deux pieds	37
a. Le contre galop	37
b. Le changement de pied	37
Modifier l'amplitude des foulées et le rythme de l'allure en restant dans la cadence ..	38
a. Diminution de l'amplitude et augmentation du rythme de l'allure	38
b. Augmentation de l'amplitude et diminution du rythme de l'allure.....	39
c. Le travail sur des barres au sol	39
d. Le travail avec métronome	40
Obtenir l'équilibre approprié à l'amplitude de l'allure.....	40
a. Légèreté, (contact, équilibre).....	40
b. Tension du dos et décontraction	40
Chercher la légèreté des aides	41
a. Développer son tact, "mesure et à propos"	41
b. Fixité des jambes et liant de l'assiette	41
c. Liant et fixité du haut du corps.....	41
d. Le bon emploi de l'éperon, de la cravache et de l'appel de langue	42
Savoir ralentir en rassemblant son cheval, sans perte d'impulsion ni d'engagement..	43
a. Ralentir progressivement en modifiant attitude et position de son cheval....	43
b. Aller vers la transition	43
Accélérer en appelant la propulsion, condition au maintien de l'équilibre.....	43

a. Accélérer progressivement en modifiant attitude et position de son cheval ..	43
b. Aller vers la transition	44
Savoir corriger les défauts de son cheval	44
a. Connaître les défauts de son cheval	44
b. Travailler son cheval en conséquence	45
LE TRAVAIL SUR UN OBSTACLE ISOLE.....	45
Position et emploi des aides à l'obstacle	46
a. La position du cavalier à l'obstacle	46
b. L'emploi des aides	47
Assurer le bon équilibre avant le tournant et tourner en montant son cheval.....	47
a. Transition avant le tournant puis choix de l'allure	47
b. Recherche de l'engagement et du rythme de l'allure dans le tournant.....	47
c. Sortir du tournant au mieux en fonction de l'abord à venir	48
Suite au tournant, surveiller le maintien de l'équilibre dans la zone d'abord jusqu'à l'obstacle	48
a. L'abord lointain, 4 à 7 foulées	48
b. L'abord immédiat, 2 à 3 foulées	48
c. La battue.....	49
Rester fixe et suivre son cheval pendant le saut et à la réception	50
a. Accompagner son cheval	50
b. Garder une position sobre et proche de son cheval	50
c. Laisser le cheval retrouver son équilibre pendant la foulée de réception sans intervenir	50
Choisir le pied voulu à la réception de l'obstacle	51
a. Garder la rectitude	51
b. Donner des indications à son cheval	51
Adapter amplitude, rythme et équilibre à la sortie du tournant en fonction de l'abord d'un obstacle à profil vertical, large, ou d'une combinaison.....	52
a. Obstacle à profil vertical	52
b. Obstacle à profil large	53
c. Combinaison d'obstacles.....	54

Modifier sa position pour un meilleur emploi des aides avant les passages dangereux.....	54
a. Où se situent les passages dangereux ?	54
b. Que faire dans ces situations ?	55
Adapter rythme et amplitude à la difficulté du tournant.....	55
a. Tourner plus ou moins rassemblé.....	55
b. Tourner plus ou moins hanches en dedans	56
Alterner lignes droites et lignes courbes dans la rectitude.....	56
a. Bien entrer dans son tournant suite à une ligne droite	56
b. Bien sortir de son tournant pour entamer sa ligne droite dans l'équilibre	56
Alterner abords à main droite et abords à main gauche, sur le pied droit et sur le pied gauche	57
a. Etre aussi à l'aise sur un pied que sur l'autre	57
b. Rester stable dans les changements de direction	57
Alterner abords "en avançant" et "abords "en tenant"	57
a. Abord "en avançant"	57
b. Abords "en tenant".....	58
Doser l'emploi de ses aides en fonction du travail à réaliser et de la réceptivité de son cheval.....	58
a. Utiliser les forces juste nécessaires à l'exercice demandé.....	58
b. Tenir compte de l'influx de son cheval en le tempérant ou en l'exacerbant...59	59
Ne pas s'opposer au mouvement en avant ni sanctionner les fautes de générosité ...	59
a. Accompagner l'allure et modifier les équilibres sans tirer	59
b. Ne pas intervenir en surprenant le cheval ou avec des effets de force qui provoqueraient l'excitation et la perte de confiance.....	60
Disposer son cheval en fonction de la trajectoire désirée.....	60
a. Saut tendu sur un vertical, abord-battue-réception	60
b. Saut enroulé sur un vertical	61
c. Saut d'un oxer.....	62
d. Le saut d'un faux oxer	62

e. Le saut d'une rivière	63
f. Le saut d'une triple-barre, (barre de Spa).....	63
g. Le saut d'un obstacle avec bidet, (ou Liverpool)	64
Sauter perpendiculairement l'obstacle et en son milieu.....	64
a. Pourquoi droit et perpendiculaire? Le cas du barrage ou de l'épreuve de vitesse	64
b. Pourquoi au milieu de l'obstacle? Le cas du barrage ou de l'épreuve de vitesse	64
S'abstenir de faire des voltes devant les obstacles	65
a. Lors d'un abord raté ou d'une mauvaise réaction de son cheval	65
b. Ne pas prendre cette habitude qui est difficile à faire passer	66
Faire progresser son cheval en travaillant ses points faibles	66
a. Dissymétrie latérale	66
b. Déséquilibre longitudinal	66
c. Désordre psychique	67
Les différentes natures de fautes à l'obstacle, comment ne pas les provoquer?	68
a. Le refus	68
b. La dérobadé	69
c. La faute à l'obstacle, (la barre tombée)	69
Le saut sans élan.....	70
a. Le saut au pas	70
b. Le saut de pied ferme	71
c. Le saut au trot.....	72
d. Le saut utilisant les pas de coté	73
LE TRAVAIL SUR DES LIGNES D'OBSTACLES	73
Alterner lignes longues, lignes courtes et lignes justes	74
a. Lignes longues	74
b. Lignes courtes	74
c. Lignes justes.....	75
Importance du regard pour le maintien de l'équilibre et le respect du tracé	77
a. Maintien de l'équilibre	77

b. Le respect du tracé	77
Utilisation des appels de langue quand nécessaire pour le maintien de la cadence ou le gain de confiance	78
a. Le maintien de la cadence dans l'allure	78
b. Le gain de confiance	78
Aborder l'entrée d'une ligne d'obstacles	79
a. Entrée avec un profil vertical	79
b. Entrée avec un obstacle à profil large	80
Rester à l'intérieur de ses courbes dans les lignes d'obstacles et dans les tournants	
81	
a. Influencer le maintien de l'équilibre dans sa courbe entre deux obstacles ..	81
b. Tourner dans l'esprit "hanches en dedans"	81
- Savoir aborder deux obstacles consécutifs de même profil	82
a. Profil large	82
b. Profil vertical	83
Intervenir dans une ligne d'obstacles.....	83
a. Si l'entrée est ratée ou le comportement du cheval surprenant	83
b. Avec un tournant court à l'entrée de la ligne	84
c. Avec un tournant court en sortie de ligne	84
Travail de gymnastique sur des lignes d'obstacles.....	85
a. Améliorer le style du cheval.....	85
b. Perfectionnement de la position du cavalier	86
ENCHAINER UN PARCOURS DE SAUT D'OBSTACLE	87
S'imaginer effectuer une reprise de Dressage, avec en lieu et place de travail latéral, longitudinal et airs relevés, des obstacles larges ou verticaux distants d'un nombre de foulées connu	87
a. Le tracé	87
b. Les distances et profils d'obstacles	87
L'importance de la rectitude dans l'observation du tracé.....	88
a. Respect du tracé dans la rectitude, condition de l'équilibre.....	88
b. Tracer son parcours en mettant en avant le maintien de la cadence	88

Disposer son cheval dans les équilibres appropriés aux tournants et aux abords de toute nature.....	88
a. S'appuyer sur une technique ou un savoir faire de son niveau et de celui de son cheval	88
b. Privilégier l'aisance des déplacements, la liberté des gestes	89
c. Favoriser le respect de la cadence en ayant une vue d'ensemble de son parcours	89
d. Ne pas aller vers l'obstacle mais laisser l'obstacle venir à soi	89
Mettre en conformité l'équilibre de son cheval avec la difficulté du parcours	90
a. Adapter l'équilibre psychique de son cheval	90
b. Adapter le rythme des allures	90
c. Cas particuliers	91
Respecter les contrats de foulées imposés par le chef de piste	91
a. Ne pas céder à l'instinct guéguerre de son cheval	91
b. Apprendre à contrôler ses instincts	92
c. Savoir faire preuve de discernement en faisant "une de plus" ou "une de moins" quand c'est utile au bon déroulement du parcours ou bien au dressage du cheval	92
Etre pleinement concentré sur son enchaînement et partir avec franchise et prudence	93
a. Etre sur de soi et de sa technique	93
b. Entamer son parcours en sachant que l'on a jamais qu'une seule chance, prudence, concentration et conviction	94
c. Ne pas se laisser influencer, se battre contre le parcours et non pas contre les concurrents	94
Savoir monter en fonction du barème de l'épreuve	95
a. Evaluer son parcours et connaître son cheval pour ne pas "aller dans le rouge"	95
b. Apprendre à aller vite et à jouer le jeu quand nécessaire	95

INTRODUCTION

Il est important de se donner, peut-être davantage encore dans la discipline de l'Équitation, le temps nécessaire à l'observation et à la réflexion. Si "les livres n'apprennent qu'à ceux qui savent déjà", il est toujours utile au cavalier d'établir un parallèle permanent entre sa pratique et sa culture équestre.

Le cavalier de Saut d'Obstacle, tiraillé entre Sport, - plus vite, plus haut, plus loin, et Art, - faire des choses brillantes avec aisance, trouvera dans l'étude des anciens de nombreux ouvrages portant sur le Dressage du cheval. L'Obstacle ne fait pas, comme le Dressage, l'objet d'un jugement subjectif, la présentation ne rentre pas en compte et seul le résultat compte. C'est peut-être la raison pour laquelle la "bible" traitant du Saut d'Obstacle n'a pas encore vu le jour, et ce malgré de nombreux ouvrages de qualité.

Et pourtant il existe un dénominateur commun entre le Sport et l'Art, c'est la somme de travail que nécessite la réussite. La technique est en évolution permanente, et sa maîtrise permet au cavalier de réaliser les enchainements avec une apparente facilité. "Le travail effacé par le travail".

Cet ouvrage est avant tout un manuel d'instruction, un assemblage de fiches techniques, aussi chronologique et exhaustif que possible, afin de présenter une méthode de Dressage du cheval d'Obstacle.

CHOISIR SON CHEVAL D'OBSTACLE

Un cavalier digne de ce nom doit-être capable de monter tout cheval, il n'empêche que si l'on a le choix il faut apprendre à bien choisir son cheval.

Son modèle

- On choisira de préférence un cheval **inscrit dans un carré**, plutôt fait en montant, le dos fort et plutôt long que court, le rein souple.

- **L'épaule sera légèrement oblique**, l'articulation du jarret de préférence un peu fermée prête à se détendre.

- Le garrot sera bien sorti et l'encolure greffée un peu bas et large, orientée vers le haut sans exagération.

- Les articulations seront épaisses et fermes, la tête fine et expressive.

Son caractère

- On portera son attention sur un cheval calme et bien disposé, à l'écoute de l'homme comme de l'environnement **sans agitation**.

Sa locomotion

- Il aura des allures souples, **légères et élastiques**, le galop surtout sans être rasant devra ne pas faire de bruit, signe d'un cheval sur les épaules.

- Le galop encore devra être le plus **symétrique** possible.

- Monté, il sera franc et énergique mais aussi manœuvrable sans effort.

- Monté ou en liberté, on attendra qu'il sorte du tournant en **équilibre** de lui-même.

Son respect de l'obstacle

- Le respect du cheval à l'obstacle est une qualité innée, le plus important, comme dans toute chose, sera de **ne pas répéter les mêmes fautes**.

- Il faudra se méfier des sauts trop importants par rapport à la hauteur de l'obstacle, surtout s'ils sont répétés, les sauts de peur sont souvent un mauvais signe.

Le style du cheval sur l'obstacle

- Le cheval plaçant naturellement le **sommet de sa trajectoire** au milieu de l'obstacle sera facile d'emploi.

- On choisira un cheval maintenant un certain équilibre entre la montée des épaules et du garrot, d'une part, et le passage du dos et des postérieurs, d'autre part, (Pas d'excès de l'un au détriment de l'autre).

Son intelligence

- Il en est de celui qui, réceptif, retient les leçons et veut bien faire.

- Eveillé, il va avec **franchise** et attend la caresse dans le calme.

Ses origines, sa robe, le "coup de foudre"

- Il est indéniable qu'en choisissant un cheval aux origines prestigieuses et en rapport avec la discipline choisie, on a plus de chance de tomber sur le "bon numéro". Encore faut-il être très érudit pour ne pas tout mélanger. Comme pour le choix de la robe qui

peut avoir un effet sur la qualité des tissus, il y a dans tout ceci des **phénomènes de mode** dont il faut peut-être se départir au profit, par exemple, du "**coup de foudre**" qui est souvent un bon indicateur dans le choix de son cheval.

Son "petit plus"

- Arrivant mal sur l'obstacle ou bien en déséquilibre, il est capable au dernier moment de s'adapter à la situation en faisant preuve de **reflexe**, d'agilité et de respect.
- C'est le cheval qui faisant preuve de force et de tempérament est capable de partir la foulée d'avant sans se mettre à plat.
- C'est surtout celui qui est capable lors d'une difficulté importante de "**mettre le turbo**" en faisant preuve d'une force "venue d'ailleurs".

Croquis

CHOISIR SON EMBOUCHURE

Avant de travailler son cheval avec une embouchure, peut-être vaut-il mieux s'assurer de sa **soumission** et de son **écoute** dans son maniement à pied, licol - caveçon - longe - etc.

Le choix d'une l'embouchure adaptée ne peut être fait que par des essais successifs et variés, (largeur grosseur, matière, conformation...), on choisira celle qui "marchera " le mieux.

La première fois, choisir une embouchure simple et classique

- La bouche du cheval est le reflet de la main du cavalier, une main injuste ou dure engendre une bouche morte et insensible, une main **juste et légère** une bouche **décontractée**.

- Il vaudra toujours mieux, (pour des cavaliers ordinaires, comme nous le sommes tous en majorité), rendre la main savante et améliorer sa communication plutôt que d'adapter à tout prix la bouche de son cheval à sa main; éviter toujours la contrainte.

Choisir une embouchure adaptée au modèle, au caractère et au niveau de son cheval et de son cavalier

- Adapter les moyens à sa disposition pour se faire mieux entendre. On mettra, par exemple, de préférence et à priori une embouchure plutôt fine à un cheval important et manquant de sang. Un mors à gros canons pour un cheval timide et dans le sang.

- Plus importante que l'embouchure en elle-même, la main du cavalier doit savoir résister mais pour mieux céder à la moindre réponse encourageante, (une "**main de fer dans un gant de velours**").

Analyser les effets d'une embouchure et ne changer qu'après être certain d'avoir bien communiqué, de bien l'utiliser

- Changer une embouchure parce que la main ne fonctionne pas bien n'est que **reculer pour mieux sauter**. Mieux vaut s'assurer d'agir correctement, (effet de rênes sans traction, pour l'essentiel), avant de changer pour une embouchure plus coercitive.

- Connaitre les effets de l'embouchure employée et rechercher les réponses de son cheval en conséquence.

Eviter autant que possible les enrênements

- "**Tant vaut l'homme, tant vaut les moyens**", un cavalier possédant une bonne expérience pourra peut-être utiliser les enrênements avec profit. Mieux vaut persévérer dans le dressage de son cheval pour obtenir l'obéissance de son cheval et son aisance dans la simplicité.

- **Ne les utiliser que lorsque l'on est capable de s'en passer**; les enrênements ne doivent jamais palier au manque de dressage mais n'être qu'un plus, une sécurité à un moment donné.

- La rêne allemande qui malheureusement est aujourd'hui presque devenu une nécessité pour certain a pourtant quelques avantages pour **celui qui sait les utiliser**.

L'emploi de la martingale

- Il en est de même pour la martingale que pour les enrênements, bien utilisée elle peut-être d'un grand secours à l'occasion. Encore faut t-il que le cheval soit dressé pour comprendre qu'il lui faut céder dans sa bouche et dans son encolure quand il la rencontre.

- Pour ceci et pour un bon usage, il faut obtenir au préalable que le cheval cède à la **rêne allemande** ce qui nécessite une certaine **habileté du cavalier** qui doit céder immédiatement à la moindre cession de la part de son cheval à celle-ci. La rêne allemande sera alors et le plus souvent **détendue** pour n'avoir d'effets de résistance qu'en de rares moments. Le cheval faisant alors l'association entre l'action de la rêne allemande et celle de la martingale, celle-ci pourra être utilisée dans de bonnes conditions.

-Elle peut-être une aide qui sauve une situation difficile le plus souvent dans un tournant où l'importance de la vitesse rentre en jeu.

- Une autre utilisation de la martingale peut-être faite, elle consiste comme le fait parfois l'Equitation britannique à obtenir une disponibilité du **dos du cheval qui se tend** au contact de celle-ci dans le but de réaliser des sauts tendus. Cette manière de faire demande une grande **impulsion** déterminée par un engagement et une vitesse

suffisante ainsi qu'une relation savante entre la main du cavalier et la bouche de son cheval. Elle demande un cheval avec **un dos fort**, capable de supporter cette tension sans se relâcher ni se creuser.

Croquis

TRAVAIL SUR LE PLAT

La position du cavalier à cheval ne peut-être mieux explicitée que dans les manuels des Fédérations Françaises successives depuis leur existence jusqu'à aujourd'hui, il ne sera ajouté ici que quelques réflexions plus adaptées à l'obstacle.

De même l'emploi des aides, les positions à rechercher chez le cheval ne peuvent être mieux exprimées que dans les livres traitant d'Equitation Académique. Les ajouts personnels de ce manuel ne sont qu'un plus pour le cavalier d'obstacle.

Il en est de même pour la progression du Dressage, (cheval sur la main, etc.)

Position et emploi des aides

a. La position du cavalier à cheval

- **Le bas du corps** ferme et solide, les mollets au contact, le bassin engagé dans la selle, le tout pour assurer la **fixité** du cavalier. Les **articulations souples**, chevilles, genoux, hanches pour amortir les mouvements et les effets de poids. Le cavalier **descendu** dans sa selle le plus à proximité possible de son cheval. Le bassin épousant les mouvements du dos du cheval.

- **Le haut du corps** droit ou légèrement en avant de la verticale suivant l'allure (15° à 30°), le bas du dos fort et soutenu, **le rein souple**. Les épaules et les **bras décontractés** assurant le **liant** à l'image de l'assiette.

- **Les mains** devant soi, à la base de l'encolure et devant le garrot les petits doigts effleurant la crinière. L'avant bras du cavalier doit former une **ligne droite avec la rêne** afin de mieux "**laisser passer**" et de ne pas porter le cheval. La main encore sera sensiblement à la même hauteur que la bouche du cheval, légèrement plus haute pour **reporter du poids sur l'arrière**, légèrement plus **basse pour laisser monter le garrot**.

- **Le regard** haut et loin.

Croquis

b. L'emploi des aides

- Le cheval doit répondre à la moindre sollicitation du cavalier qui agit en pressant ses **jambes** de manière enveloppante, l'action commençant en **haut des cuisses** et se terminant par le gras du mollet, ou du talon parfois et dans des cas particuliers.

- Le cheval qui ne répondra pas franchement fera l'objet d'une "**leçon de jambes**" en associant à l'effet de jambes l'action de la **cravache**. S'il y a fuite en avant dans la leçon de jambes, il faudra rechercher par la suite une réponse franche mais **sans précipitation**. Ce sera le seul emploi de la cravache dite "d'obstacle" qui pourra

néanmoins être une **aide psychique** quelquefois, autant d'ailleurs pour le cavalier que pour le cheval.

- Mieux vaudra utiliser dans le dressage du cheval d'obstacle le "stick" ou longue baguette, (1,20m à 1,60m), permettant de toucher à volonté la **pointe de la hanche ou le jarret** sans altérer sa position de main, pour suivant les cas, **augmenter l'impulsion**, (en prenant le soin d'**avancer les mains** et de laisser passer), ou **engager les jarrets** sous la masse.

- Dans le cas d'un cheval confirmé on préférera **les coups de talons successifs** -sans éperons - à la cravache pour solliciter le mouvement en avant chez un cheval récalcitrant.

- L'**éperon**, utilisé par le cavalier confirmé, n'est que **le renforcement de l'action de la jambe**, plus précis et plus déterminant, il agit par **pincé** et provoque le mouvement vers l'avant ou latéral, ou encore l'engagement des postérieurs.

- **Les mains** ont pour rôle essentiel la conduite du cheval, elles donneront par l'utilisation d'effets de rênes **des indications et non des ordres**. Elles n'agiront pas individuellement mais par des **actions combinées** des deux rênes. Elles ne seront que la continuité des bras, des épaules et du dos du cavalier. Les doigts **seront toujours à demi-ouverts**, ne se fermant sur les rênes que pour demander l'arrêt.

Les effets de report de poids se feront sur les **deux rênes également** afin de maintenir la **rectitude**.

- **Le demi-arrêt**

- Le demi-arrêt est un emploi des aides qui consiste, lorsque la tête du cheval se fait lourde à la main du cavalier et qu'il prend appui dessus, à exercer sur les deux rênes **simultanément** une action **vers le haut et légèrement vers l'avant** qui doit avoir pour effet de modifier la position du bout de devant de telle manière qu'il devienne **léger et soutenu**. Les rênes restant légèrement tendues, l'action se fera sans opposition au mouvement en avant et suivant les cas de deux manières différentes:

- Dans le cas où ce défaut est récurant et ne concerne qu'une **défectuosité d'attitude** engendrée par un cheval qui s'appuie, on agira par une action vive vers le haut pour redescendre ensuite les mains avec **précaution**.

- Dans le cas où ce défaut est une **défectuosité naturelle** due à un **mauvais équilibre** du corps du cheval et que l'ensemble se fait lourd et comme mort, on agira vers le haut par une action lente en portant la bouche jusqu'à la position souhaitée de telle manière que le cheval reporte sa masse avant sur l'arrière tout en modifiant son attitude, ("**comme on porterait un objet lourd d'une marche d'escalier à celle du dessus**").

- Dans les deux cas cette action pouvant **prendre sur l'impulsion**, elle doit s'accompagner **d'un mouvement d'assiette vers l'avant** afin de provoquer simultanément à l'action des mains une mise en avant. Le demi-arrêt devra être effectué autant de fois que nécessaire jusqu'au maintien de l'attitude souhaitée.

- **La demi-parade**

- Comme le demi-arrêt, la demi-parade est une **action combinée** des aides. Elle consiste à effectuer une transition dans la même allure, très **brève et significative**, (presque jusqu'à l'arrêt mais le cheval restant dans le rythme de l'allure), lorsque le cheval court et perd son équilibre vers l'avant.

- Cette action, à l'image du demi-arrêt, s'effectue brièvement, (dans la foulée), avec un haut du corps qui se grandit soudainement les mains suivant son action, l'assiette engagée dans la selle et les jambes restant au contact. Pour qu'elle soit efficace, cette action doit être suivie d'une **cession de mains** pour mesurer l'effet de celle-ci et permettre au cheval de **rebondir** dans l'allure suite à l'action.

- L'assiette doit épouser les mouvements du cheval et donc de la selle pour ce qui est du travail sur le plat. Il sera indispensable dans le travail de son cheval d'être capable de modifier sa position, (suspension ou assis), sans **altération de la locomotion**, les aides ne devant en aucun cas être un **moyen de tenue**.

- Le buste est le **balancier** du cavalier comme peut l'être **l'encolure** pour le cheval. Plus ou moins redressé il provoque mouvement vers l'avant et surcharge des épaules, ou bien report de poids sur l'arrière et diminution de la vitesse si l'assiette du cavalier accompagne le mouvement sans l'amplifier.

- Les **appels de langue** ainsi que l'orientation du regard sont des aides essentielles dans la discipline du saut d'obstacle. Les **appels de langues**, employés avec **parcimonie**, sont une aide précieuse pour augmenter l'impulsion, encourager le cheval ou le rendre plus à l'écoute.

- **Le regard**, plus ou moins haut et lointain conditionne par **mimétisme l'équilibre** et l'orientation du regard de sa monture.

Chercher le calme pour gagner la confiance de son cheval

a. Recherche du calme

- Rechercher le **calme** de son cheval sans plus d'agitation aucune est le point de départ de tout dressage à l'obstacle.

- Cela commence à pied et se prolonge avec le **montoir** ou le cheval observera l'immobilité sereinement. On préférera pour ce dernier et quand cela sera possible un marche- pied plutôt que de monter le pied à l'étrier ce qui peut engendrer un déplacement de la selle inconfortable pour le cheval.

- Cette recherche du calme se continuera dans l'allure du **pas et dans l'arrêt**, puis dans les allures vives et le **reculer**.

b. Recherche de la confiance

- La **soumission**, (discipline), obtenue dans le calme et de manière raisonnée est l'élément indispensable avec le calme pour obtenir la confiance de son cheval. Cela vient tout naturellement si l'on fait preuve de **patience** et de **fermeté, de justice et de clarté**.

Détendre et travailler aux trois allures

a. Le pas

- Si le pas est une allure primordiale au même titre que l'arrêt pour la recherche du calme, condition première au travail, c'est aussi l'allure où le cavalier peut mettre en place tout le **mode de communication**, (l'emploi des aides), nécessaire au dressage de son cheval. C'est l'allure où le cheval, toujours un pied au sol et sans vitesse, pourra le mieux être à l'écoute de son cavalier en même temps qu'il lui sera plus facile de maintenir son équilibre.

- Le cheval est serein, confiant et en équilibre quand il marche à **grands pas lents**; le défaut le plus commun étant toujours **d'aller trop vite dans cette allure**.

- On prendra soin d'observer un **engagement correspondant à l'allure**, dans ses traces au pas lent, (rassemblé), en avant de ses traces au pas naturel, (pas moyen).
- Si nous connaissons les **limites** inférieures de vitesse dans les allures du trot et du galop, (trot-piaffer, galop-galop sur place), nous ne connaissons pas celle du pas que nous pourrions toujours rechercher avec profit.
- Autant c'est au pas qu'on enseignera au cheval les **positions et attitudes recherchées**, autant cette allure marchée, contrairement aux allures sautées, aura peu d'influence sur les modifications d'amplitude du trot et du galop, même si c'est à cette dernière qu'elle ressemble le plus, compte tenu d'un équilibre proche.
- Le pas est "**L'allure du Maître**", elle demande patience et tact, elle est la base de tout travail.

Etant face à un mur et ne trouvant pas de solution appropriée, manque d'expérience du cavalier ou cheval récalcitrant, il sera souvent utile de faire une séance de travail dans l'allure du pas uniquement.

Croquis

b. Le trot

- Si le travail au galop est profitable à l'allure du trot pour ce qui est de l'équilibre, les variations d'allure au trot, (plus ou moins rassemblé ou allongé), auront un grand intérêt pour la recherche du gain d'amplitude dans l'allure du galop. Au cavalier à **repousser chaque jour un peu plus les limites** inférieures et supérieures de l'allure. Le travail de ces transitions au trot sera très utile à l'allure du galop.
- Le trot est l'allure dans laquelle le cheval est naturellement le plus **raide et sur les épaules**. La **marge de progression est donc dans cette allure la plus importante**. On améliorera la souplesse en alternant travail latéral et longitudinal.
- Ces modifications d'attitudes et de positions rendront ainsi le dos de son cheval plus fort, ce qui lui permettra de nous porter mieux. Pour finir, c'est dans cette allure que l'on passera le plus de temps, tant la **gymnastique** du cheval de sport est essentielle et qu'elle se fait en très grande partie dans l'allure du trot.

Croquis

c. Le galop

- Faisant suite au pas, le galop pris dès le début du travail est bien souvent l'allure dans laquelle **le cheval se détend le mieux**. Au galop, toutes les parties du corps du cheval interviennent dans le déplacement, contrairement à l'allure du trot naturellement plus raide. Après **cette première détente au galop** les muscles du cheval seront échauffés dans la décontraction et le travail au trot pourra commencer dans de meilleures conditions.
- On doit bénéficier dans l'allure du galop du travail effectué au trot avec rigueur **et désintéressement**; le travail au trot en équitation d'obstacle n'est qu'une **aide** apportée à l'allure du galop. C'est au galop qu'on présente son cheval.
- Il existe contrairement aux autres allures un galop à droite et un galop à gauche qui sont déterminés par des rythmes différents; le gros du travail consistera à améliorer la symétrie avec le **redressement du galop** et l'apprentissage du changement de pied.
- Pour obtenir ce résultat on travaillera le galop **en remettant les épaules devant les hanches**, (en employant l'exercice de l'épaule en avant par exemple), pour contrecarrer le **traversement** naturel du cheval au galop. On affermira cette allure pour obtenir la même aisance sur les deux pieds, au galop et contre-galop.
- Enfin, quand le cheval ira facilement de côté sur les deux pieds en restant droit, on lui apprendra à changer de pied dans l'équilibre. On **interdira le galop désuni** en changeant de pied immédiatement suite à la faute, ou bien en repassant par le pas ou pour le moins par le trot, si nécessaire.
- Le fondamental sera de pouvoir **allonger puis rassembler et inversement** le plus commodément possible, tout en poussant les limites de l'allongement et du raccourcissement de l'allure.

Le travail de l'arrêt et du reculer

a. L'arrêt

- C'est dans l'obtention de l'arrêt immédiat, carré et dans les aides que l'on peut le mieux juger mais aussi obtenir la **soumission du cheval** à son cavalier. S'il reste **stable et**

serein, on pourra s'assurer de son calme. S'il repart avec franchise sans être surpris ni précipité, la confiance et l'impulsion seront mises en évidence.

- Pour l'obtenir il faut fermer les doigts sur les rênes en les **écrasant** franchement. Dans le même temps que le cheval s'arrête il faut alors fermer les jambes en pinçant éventuellement avec l'éperon pour ramener le **postérieur à la traine** si besoin est. L'arrêt obtenu **carré**, il faut enfin **céder** immédiatement en ouvrant les doigts pour éviter l'acculement ou l'incompréhension de son cheval.

b. Le reculer

- Le reculer devra être demandé à partir d'une allure rassemblée pour aider le cheval à contrôler son équilibre en amenant ses postérieurs sous la masse. On devra, pour que ce mouvement soit utile au dressage, reculer franchement dans la **vitesse et l'équilibre** du pas rassemblée **sans traction sur les rênes** ni même **contraction** de la bouche du cheval.

Le reculer n'est qu'un **jeu d'équilibre** qui doit favoriser un report de poids sur les hanches du cheval.

Croquis

Le travail juste

a. Le fonctionnement du dos et du rein du cheval

- Le dos du cheval doit pouvoir **jouer de haut en bas** et inversement ainsi que **d'avant vers l'arrière** et inversement. Pour favoriser ce jeu et une fois le cheval dans une position correcte, il faudra au cavalier une main légère, qui laissera passer le dos sans perdre le contact.

- Il faut avoir une **tension des rênes**, dans les allures de travail ou rassemblées, correspondant à leur juste poids.

-Le travail ne peut-être utile que si le cheval engage ses postérieurs, abaisse ses hanches éventuellement, (voussement du rein), en fonction de l'allure choisie.

- Plus l'encolure est basse et éloignée, (**la bouche à la hauteur des genoux**), plus le dos peut jouer; le cheval est alors sur les épaules, compte tenu de la surcharge de

l'encolure. Pour éviter qu'il ne se **creuse**, il faut alors maintenir l'activité nécessaire à l'engagement des postérieurs.

- Le cheval très soutenu dans **son bout de devant, (tête-encolure)**, abaisse ses hanches et fléchi ses jarrets pour soutenir son dos et rester juste.

- Quelques soient les attitudes adoptées par le cheval, la **connexion** entre les postérieurs qui poussent la masse, et le devant qui la reçoit, doit être forte mais souple par l'intermédiaire d'un dos qui **porte le cavalier sans fléchir**. L'**élasticité** des allures ainsi qu'une forme plus ou moins arrondie du dos du cheval sont le témoin d'un travail juste.

- cette disposition est dans les allures de travail facilement reconnaissable par la **rondeur** de la morphologie générale du cheval, de la bouche à la naissance de la queue, **le garrot** se disputant avec la **nuque la position la plus haute** du cheval.

- Dans les allures rassemblées et si le cheval est soutenu du bout de devant, le ramener est nécessaire au fonctionnement du dos; il permet **cette connexion** qui est la condition du travail juste.

Croquis

b. L'engagement des postérieurs

- A chaque allure correspond un engagement approprié assurant le travail juste.

- Au pas rassemblé, dans ses traces - Au pas moyen, deux sabots en avant de ses traces - Au pas allongé, trois ou quatre sabots en avant de ses traces.

- Au trot rassemblé il sera dans ses traces, utilisant son **équilibre** pour être engagé. Au trot de travail le cheval sera également dans ses traces, se servant alors de sa **vitesse** pour maintenir son engagement. Au trot moyen, deux sabots en avant de ses traces. Au trot allongé trois ou quatre sabots en avant de ses traces.

- Au galop de travail, le cheval se **piste**, le postérieur à l'appui, (1er temps du galop), se trouve alors à la hauteur de l'antérieur qui reçoit la masse, (3eme temps du galop). Au galop rassemblé comme au galop allongé, il faut avoir l'impression que **les postérieurs viennent sous la sangle** afin de propulser la masse plus ou moins vers l'avant et vers le haut.

- Un cheval qui se **déjuge** dans les allures du pas et du trot, (postérieurs derrière les traces des antérieurs), est un cheval qui porte son poids sur les épaules; la **base** étant alors plus ouverte, le cheval est en déséquilibre sur les épaules.

c. L'attitude du cheval

- Comme pour l'engagement, à chaque allure correspond une attitude appropriée. Si elle est importante pour aider le cheval à garder son équilibre, elle ne fait pas l'objet de jugement comme dans la discipline du Dressage; elle est donc moins essentielle.

- On peut dire néanmoins que le cheval **horizontal** ou étendu comme dans les allures de travail ou allongées doit avoir une attitude plus ou moins étendue, **l'angle tête-encolure** plus ou moins ouvert, **la nuque** restant le point le plus haut.

- Dans les allures **rassemblées**, l'encolure est plus courte et soutenue, le chanfrein se rapproche de la verticale, la nuque reste le point le plus haut. Le cheval cède alors au niveau des **1ère et 2ème vertèbres** cervicales condition à un dos tendu et à un travail juste.

- N'étant pas sous l'œil du juge qui attachera une grande importance à **l'attitude du cheval**, on peut s'en écarter à l'obstacle où le rassembler se demande souvent sans le **soutien** de l'encolure nécessaire dans la discipline du Dressage. Le rassembler du cheval d'obstacle donnant la part belle à la **soumission**, (cheval entre jambes et mains), et à **l'engagement**, et laissant souvent de côté la légèreté et l'élégance du mouvement. Il sera néanmoins nécessaire d'obtenir de lui qu'il soutienne sa base d'encolure et qu'il **abaisse ses hanches** quand ce sera nécessaire.

- On peut donc dire que si les **attitudes** recherchées ne sont parfois pas les mêmes, les disciplines du Dressage et de l'Obstacle sont proches au niveau des positions, des équilibres et des efforts demandés.

Croquis

d. Le travail juste et approprié à son cheval

- On cherche dans un travail bien conduit à aller souvent à **"l'inverse de là où le cheval nous entraîne"**.

- Quelle que soit la méthode, il sera toujours nécessaire d'**étendre le cheval avant de le rassembler**, c'est l'**allongement** de l'allure qui est **profitable à son raccourcissement**. On étend le ressort pour mieux le comprimer.
- De cette manière on travaille un cheval l'axe et souvent trop souple dans la **rectitude** la plus absolue et avec une tension - dos et rênes - plus importante que la normale.
- Un cheval froid, manquant de sang et d'activité sera travaillé par intervalles **fractionnés** et dans des allures vives et impulsives en employant des aides quelque peu **électriques**.
- Un cheval **chaud et précipité** est travaillé au contraire dans des allures **lentes et cadencées**, avec une somme de travail plutôt importante et des **aides un peu collantes**.
 - L'observation et le bon sens nous feront agir correctement, il faut être **pragmatique et faire ce qui "marche"**.

Croquis

Les trois étapes de la progression du cheval

a. Le débouillage

- En fin de débouillage le cheval doit être capable d'aller franchement vers l'avant aux trois allures en tendant ses rênes le plus également possible. Il est calme et la confiance s'installe, ses oreilles sont la plupart du temps vers l'avant.
- Il répond correctement à **la jambe isolée** et sait déplacer sa masse de côté lors de déplacements latéraux élémentaires, (cession à la jambe). Il accélère et ralenti en restant à **l'écoute des aides** de son cavalier.
- Il tourne correctement et s'incurve sur le cercle, (15 m au trot, 20 m au galop).
- Le cheval est habitué à l'extérieur et ne craint plus, ou presque plus, les bruits et les éléments naturels autour de lui. Il est **sage au montoir** et attend dans le **calme** les indications de son cavalier.
- A **l'extérieur** également, il passe partout et franchit dans le calme les petits **obstacles naturels** en travers de sa route.

b. Le cheval sur la main

- Le cheval sur la main tend également ses deux rênes en gardant **un contact moelleux et permanent** qu'il accentue lorsque l'on presse les jambes pour aller davantage de l'avant. **La nuque reste le point le plus haut**, le chanfrein est légèrement en **avant de la verticale**. Il se déplace franchement vers l'avant et en a constamment le désir.
- Dans les trois allures de travail il commence à se cadencer, il est capable sans défense d'allonger et de raccourcir ses allures tout en conservant son équilibre. Il étend sa **gamme d'allures** en différenciant allures de travail et allures moyennes.
- Il sait passer de la marche rétrograde à la marche en avant et inversement sans marquer de temps d'arrêt.
- Il s'incurve correctement sur des cercles, (10m au trot, 15m au galop), connaît l'épaule en dedans dans laquelle son incurvation est celle d'un cercle de 10m de diamètre et donc de trois pistes comme le préconise les textes de reprises de Dressage. Il connaît demi-tours autour des hanches et autour des épaules.
- Il sait aussi partir au galop par prise d'équilibre et connaît le contre-galop qu'il maîtrise parfaitement.
- Les transitions se font **plus précises et plus moelleuses**.
- Le cheval se redresse et sa **dissymétrie** naturelle s'estompe.
- Il est à même de sauter quelques petits obstacles, (80cm ou 1m), sur un enchaînement facile et connaît tous les types de **profils d'obstacles**. Il saute des obstacles rapprochés sur des lignes de type "**cavaletti**". Il sait sauter sans élan des obstacles de très faible hauteur, (40cm).

Croquis

c. Le cheval en main

- Le cheval en main est rassemblé, il **gagne en soutien ce qu'il perd en étendue** sans perte d'impulsion, il commence à rebondir dans ses allures, (le tride). Il étend ses foulées dans les allures allongées, sans perte d'équilibre.

- Son travail latéral s'enrichit et il est à même d'effectuer des mouvements et exercices latéraux plus évolués. Il déplace sa masse de côté tout en **regardant venir ses hanches. Cercle de Saint-André**, (hanches en dedans, hanches en dehors, travers, renvers), pirouette et pirouette renversée dans l'allure du pas, appuyers, épaule en dedans de quatre pistes.
- L'équilibre sera respecté sur des petits cercles, voltes de 8m au trot comme au galop, 5m au pas, pirouettes au pas et au galop; **La cadence et l'équilibre** seront respectés quelques soient le chemin que l'on emprunte ou les exercices demandés.
- Les **transitions** seront plus accentuées et **immédiates**, le cheval en main sera capable de passer du galop allongé au galop rassemblé et inversement du tac au tac, (en une foulée de transition).
- Le cheval en main **se tient de lui même**, on doit pouvoir soudainement abandonner les rênes sans altération aucune de l'allure les **trois foulées suivantes** de l'action. De la même manière on doit pouvoir reprendre **la bouche du cheval** comme si celle-ci était en quelque sorte **liée à la main** du cavalier, "**on doit s'emparer de la bouche du cheval**".
- Le cheval "en main" est disponible pour réaliser tout type de parcours d'obstacle à la mesure de son potentiel et de l'expérience de son cavalier.

Croquis

Oser demander et s'assurer de l'obéissance aux aides

a. Oser demander et pousser le dressage

- Autant le saut en lui même est un mouvement naturel au cheval, autant il ne l'est pas sous la selle de son cavalier. Plus le couple sera en équilibre et confiant, mieux il sera sur un parcours, le **Dressage est la base de toute discipline**.
- "**Qui ne demande rien n'a rien**", autrement dit il nous faut pousser chaque jour les limites du dressage de son cheval. On peut par exemple toujours gagner en amplitude dans l'allongement du galop, la limite n'étant pas connue et le travail bien conduit l'améliorant sans cesse. De même avec un cheval en équilibre sur un cercle hanches en

dedans dans l'allure du galop, on pourra toujours demander davantage de mouvement et gagner en engagement.

- Le cheval pour développer son moral et mieux se comporter sous la selle a besoin d'un **travail régulier**. Les sollicitations doivent être appropriées aux efforts demandés, lors d'une compétition par exemple. Il est primordial de pouvoir faire facilement "à la maison", plus difficile que ce que l'on rencontrera le week-end.

b. S'assurer de l'obéissance aux aides

- On sait tous que **l'impulsion** est l'essence même de l'Equitation, (au propre comme au figuré d'ailleurs). Il nous faut donc attacher une importance de premier ordre à **l'obéissance aux jambes**, aide par excellence qui la procurent.

- L'obéissance du cheval au **buste du cavalier** qui se grandit est déterminante. Par le report de poids sur l'arrière qu'il occasionne, le buste du cavalier **améliore l'équilibre**, ce qui nous permet de moins agir contre la bouche du cheval et donc de limiter les contractions de toute nature.

Croquis

Prendre le temps d'observer son cheval et se demander continuellement si l'on a été bien compris de lui. Tenir compte de ses sensations et les analyser

a. Observer son cheval et analyser son comportement

- L'observation réfléchie et raisonnée de son cheval et de son comportement nous permet de ne pas bruler les étapes et de construire un dressage en ayant une **progression linéaire**. Elle nous permet des retours en arrière nécessaires quand les leçons nous paraissent mal assimilées. Ainsi quand un cheval "bat la main", il nous faut savoir interpréter ce que le cheval nous dit, et agir en conséquence pour chercher son aisance et la **fixité du bout de devant**.

Croquis

b. Tenir compte de ses sensations pour aller vers davantage de légèreté

- Les **sensations** du cavalier, comme dans toute discipline, sont un témoin important de la valeur du travail effectué. On sera continuellement à la recherche de sensations de **confort**, chez le cheval comme chez le cavalier.

- Le travail juste nous donnera des sensations de **légèreté**, il donnera au spectateur une sensation de facilité; un travail qui "**sent la sueur**" ou l'acharnement, pour brillant qu'il soit, n'est pas à rechercher.

Croquis

c. Ne demander que des choses facilement intelligibles par son cheval

- **Le travail méthodique** nous permet de ne pas semer le doute ou chambouler l'esprit de son cheval. Avant de lui enseigner du nouveau, il faudra s'interroger sur ses pré-requis et, dans le doute, les vérifier.

- De même il nous faudra dans la demande d'un exercice **positionner** son cheval pour qu'il soit à même de l'effectuer correctement et sans peine, "**la position précède l'action**".

d. Etablir une progression dans l'ordre de ses demandes, aller du simple au composé

- Afin de nous aider dans la recherche d'un **travail bien construit**, il est nécessaire de se cultiver par des lectures, vidéos, ou bien encore par l'observation, en parallèle de la progression. Avoir la chance de travailler avec le **bon professeur**, qui saura conduire le Dressage du cheval autant qu'il saura former son élève cavalier est le "nec plus ultra".

"Demander peu, souvent, et récompenser beaucoup"

a. Demander peu et souvent

- Par "peu", il faut comprendre "peu longtemps" tant il est important que la demande soit franche et précise, et que la récompense soit immédiate pour être plus marquante.

- Cette expression nous fait mieux comprendre que la valeur de l'exercice dans le dressage du cheval trouve son apogée dans **la demande et l'arrêt du mouvement**, de la même manière que l'on dresse un cheval en partie dans la pratique des transitions.

- Il faut aussi demander souvent, comme le fait un soliste qui répète ses gammes pour parfaire sa technique, mais aussi dans le but de maintenir l'esprit de son cheval concentré, surtout s'il s'agit de l'apprentissage d'une chose nouvelle.

b. Récompenser beaucoup

- Enfin, il faut récompenser beaucoup; cette manière de faire entraîne chez le cheval **l'envie de donner toujours davantage** aux demandes de même nature.

- Les éthologistes très en vogue aujourd'hui, nous rappellent tout le bien de cette action. La nature de la récompense importe peu, (caresse, sucre,...), comme un cadeau offert, c'est le geste qui compte.

Croquis

La position précède l'action

a. Connaitre la position adéquate au mouvement souhaité

- A chaque mouvement correspond une position idéale du cheval, quelque demande effectuée dans une position inadaptée aura toute les chances d'aboutir à un mouvement mal effectué. **La position conditionne l'équilibre**, l'exercice commencé correctement sera facile à maintenir. Il en est autrement de corriger un exercice mal débuté.

Croquis

b. Savoir analyser la réponse de son cheval

- Il est nécessaire de prendre le temps de la réflexion et de se poser la question de savoir demander si l'on a bien agit, **si l'on a été bien compris**. Particulièrement lors d'un exercice mal effectué, il nous faudra avant d'insister avec les mêmes agissements, peut-être changer nos aides ou encore passer à autre chose pour y revenir plus tard.

Etre clair et entendu dans les demande et arrêt de l'exercice

a. Demander avec tact et franchise

- Le cheval ne doit pas se trouver dans l'expectative, ce qui engendre de sa part **le doute et la perte de confiance** en son cavalier. Demander avec franchise nécessite

une bonne expérience ou un certain aplomb naturel qui vaudra toujours mieux qu'une **hésitation**. Rien n'est pire qu'un cheval **abandonné** par son cavalier qui ne sait plus quoi faire.

- Il est primordial dans l'instant de la demande de laisser passer le cheval en ouvrant ses doigts sur les rênes. Où suivant les cas d'avancer **franchement ses mains vers l'avant**. Ne jamais demander et limiter le mouvement vers l'avant à l'instant même de la réponse de son cheval, (ne pas être en retard).

- **Savoir doser ses aides** dans les demandes en fonction de la réponse recherchée pour **limiter les efforts** de son cheval, est faire preuve de **tact**. Savoir le faire **à propos**, au bon moment, aussi. Le cheval dans ce cas se trouvera conforté. Le **tact** s'il est plus ou moins naturel, est quelque chose qui se développe avec la pratique.

b. Arrêter l'exercice dans la rectitude

- Il est important quelque soit l'exercice ou le mouvement demandé de **l'arrêter dans la rectitude**, condition à l'équilibre des mouvements suivants. Il s'agira toujours de remettre les épaules devant les hanches à la fin de l'exercice.

- Quelque soit l'exercice à suivre, le cheval pourra suivant les cas, **rebondir** vers l'avant ou améliorer son équilibre sur les hanches en ayant les moyens de le faire.

- le cheval est en effet tenté par **instinct ou paresse** de finir ses mouvements dans le déséquilibre. Son équilibre monté n'est pas quelque chose de naturel, même si par le dressage on cherche à s'en rapprocher; on comprend alors qu'il soit quelque peu handicapé par le poids de son cavalier, en tout les cas dans les premières périodes où il est monté.

N'être ni "en avance", ni "en retard", ni à contretemps

a. Comment ne pas être "en avance"

- On est en avance sur son cheval quand on le **précède avec ses aides**, plus précisément et pour ce qui est du dressage du cheval à l'obstacle avec ses mains ou avec son poids du corps.

- Avec ses mains quand on perd le contact en avançant les mains pour se jeter prématurément dans le mouvement demandé, dans une transition "galop rassemblé-galop allongé", par exemple.
- De même pour le buste qui s'avance et qui précède l'action, dans un départ au galop, par exemple.
- Il est à remarquer que ces fautes qui soudainement abandonne le cheval et le met en déséquilibre sont souvent accompagnées **d'un regard qui plonge**. Pour éviter ces fautes il suffit de porter toute son attention dessus jusqu'à les faire disparaître.

Croquis

b. Comment ne pas être "en retard"

- On est souvent en retard sur le mouvement quand le regard plonge et, (ou), que la **concentration** du cavalier se porte sur autre chose que le mouvement demandé, le plus souvent une transition en montant.
- Ce désaccord, par une demande antagoniste et involontaire des aides, nuit à la souplesse générale et engendre une perte d'impulsion. Il faut alors regarder loin et faire corps avec son cheval dans le mouvement vers l'avant.
- En avance ou en retard, l'une comme l'autre de ces fautes seront suivent l'exercice plus ou moins grave; un saut lors d'une chasse à courre dans une position "**à l'anglaise**" sera confortable pour le cheval alors que des bras figés et des doigts fermés dans un départ au galop heurteront la bouche et le dos du cheval. On peut trouver le même type d'exemple pour celui qui est "en avance".

Croquis

c. Ne pas être à contretemps

- On est à contretemps par manque de liant, **les mains portent** alors le cheval, **l'assiette** du cavalier agit **à l'inverse des mains**.
- Au pas, l'assiette, le buste et les mains du cavalier doivent agir naturellement **de concert** en accompagnant les mouvements du cheval et plus particulièrement de l'encolure qui est le balancier indispensable à sa bonne locomotion.
- Au poser du postérieur, (1er et 3eme temps), l'assiette recule et la main revient vers soi tandis que le buste s'avance. Au poser de l'antérieur, (2eme et 4eme temps),

l'assiette s'avance tandis que la main laisse passer en suivant la bouche du cheval, alors que le buste se recule pour permettre le mouvement de rétroversion du bassin. Le cavalier à contretemps agira à **l'inverse avec ses aides, limitant ainsi l'action du cheval.**

- On est à contre temps au galop pour les mêmes causes; le postérieur à l'appui, (1er temps du galop), devant porter l'assiette du cavalier, tandis que la main du cavalier doit accompagner le 3eme temps du galop lors du poser de l'antérieur. On peut facilement mettre en **opposition le geste du rameur** qui avec ses pagaies revient vers lui, tandis que le bassin s'avance et que ses épaules reculent, **aides antagonistes exactement** à celles qui nous faut adopter. Il en est de même que pour l'allure du pas dans la coordination des aides mains-assiette-buste.

- Dans l'allure du trot qui fait l'objet d'un mouvement **vertical**, contrairement au pas et au galop qui font l'objet de mouvements de **translation**, on peut également être à contre temps. Le débutant par exemple aura du mal à rester **coordonné** avec ses aides dans l'apprentissage du trot enlevé. Plus tard, et s'il agit mal, il reviendra vers lui avec ses mains lors du poser des diagonaux successifs de manière à porter son cheval, **limitant ainsi l'action** de ce dernier vers l'avant. La pratique et la recherche du liant font disparaître ces fautes.

- On peut-être à contretemps à l'obstacle, quand préoccupé par l'abord on ne pense plus à accompagner son cheval. Le cavalier à l'obstacle peut l'être aussi quand il saute au **trot enlevé**, il sera tenté de déclencher le saut, et donc de passer devant son cheval, au moment où il devra s'enlever. Mieux vaut dans ce cas ne pas rester au trot enlevé et attendre son saut.

Croquis

Travailler dans la rectitude

a. Rectitude du cheval sur une ligne droite

- Quelques soient les allures et le travail effectué, la rectitude est la base de l'équilibre, condition première à **une poussée égale des postérieurs** qui le favorisera. Remettre les **épaules devant les hanches** est toujours le moyen à employer pour tenter de résoudre le déséquilibre engendré par un cheval qu'on laisse se mettre de travers.

- Le cheval se traverse quand le cavalier le laisse **se traverser**, le cheval ne faisant jamais que ce qu'on lui demande de faire, c'est bien parce que nous n'avons pas été capable de le garder dans les aides qu'il peut alors adopter cette défectuosité de position.

- On peut alors différencier le cheval qui se traverse parce qu'il déplace de lui même ses hanches de côté, et celui qui se traverse en écartant ses épaules du tracé.

- Dans le premier cas, on résout le problème en surveillant la **rectitude du bout de devant**, (tête-encolure), et en déplaçant les épaules devant les hanches. Dans le deuxième cas, on veille à empêcher toute incurvation de l'encolure qui favoriserait ce déplacement des épaules vers l'extérieur. On limite alors celle-ci par une **rêne extérieure tendue, à la hauteur du garrot** de telle manière que celui-ci ne puisse pas passer **sous la rêne** qui est censée le tenir.

Croquis

b. Rectitude dans les courbes

- Le défaut premier du cheval qui ne reste pas sur sa ligne dans une courbe est de **déraper**, c'est aussi **le plus grave** car il engendre un déséquilibre sur les épaules. Il en est de même que pour le **train électrique**; si la locomotive déraile, c'est le train tout entier qui va dans le décor.

- Pour solutionner ce problème, il faut apprendre à bien tourner; préparer son tournant en **prédominant l'action des aides extérieures** afin de favoriser un report de poids ainsi qu'un léger déplacement latéral de son cheval vers l'intérieur de sa courbe. Dans un deuxième temps agir avec sa **jambe intérieure** pour empêcher que le cheval ne se couche à l'intérieur de sa courbe et favoriser l'incurvation.

- **La rectitude** du bout de devant reste la **pièce maitresse** de l'ensemble tant l'incurvation de l'encolure, quand elle ne suit pas **l'incurvation de l'ensemble du cheval**, est un faux ami qui ne fait souvent qu'aggraver le problème quand elle est employée à outrance.

Croquis

Alterner travail latéral et travail longitudinal

a. Le travail latéral

- Le travail latéral, nous en avons parlé précédemment, est essentiellement **une aide apportée au travail longitudinal**, il développe sa souplesse et précise l'obéissance aux aides. Il nous faut distinguer le travail latéral **avec incurvation** et le travail latéral **sans incurvation**; dans ce dernier on différenciera le travail avec un **placer direct**, (le cheval reste droit dans son bout de devant), et le travail avec un pli d'un côté ou de l'autre. On entend par incurvation, (le terme générique), un cheval qui s'incurve également **de la tête à la queue**.

- Le travail latéral élémentaire consiste à déplacer la masse de son cheval du côté opposé aux aides du cavalier, le cheval ayant un **déplacement égal des épaules et des hanches**, les premières précédant les secondes. Le cheval aura alors une légère incurvation du côté opposé au sens du déplacement. C'est le début de l'apprentissage de l'épaule en dedans. On peut aussi augmenter ce déplacement des épaules et en favoriser l'amplitude en les chassant de côté. Ce sera alors un "chassé d'épaules", qui gymnastique le cheval et qui image bien de ce qu'il s'agit.

- Le travail latéral élémentaire consistera aussi, cette fois ci dans **la rectitude**, à déplacer son cheval de côté, également d'épaules et de hanches avec un angle pouvant varier suivant le degré de dressage de son cheval. Ce seront **les "pas de coté"**, qu'on appellera "cession à la jambe" avec un léger pli du côté opposé au sens du déplacement.

- Les deux premiers exercices sur le **cercle préconisés par le CI de Saint-André** sont à cet effet la base de ce travail, pli à l'intérieur-hanches à l'extérieur, pli à l'extérieur-hanches à l'intérieur.

- Le travail latéral avec **incurvation** concerne le travail sur le **cercle et l'épaule en dedans**. On déplacera la masse du cheval latéralement vers l'extérieur ou vers l'intérieur du cercle en le gardant parallèle au cercle.

- Pour se déplacer vers l'intérieur du cercle: Jambe extérieure qui positionne et mobilise les hanches en dedans, la **rêne extérieure limitant le pli de l'encolure** et la jambe intérieure surveillant l'activité.

- Pour se déplacer vers l'extérieur du cercle: Jambe intérieure provoquant le déplacement du cheval vers l'extérieur, rêne extérieure limitant le pli de l'encolure, les deux jambes étant chargées du maintien de l'impulsion.
- On continuera ce travail d'incurvation en empruntant une **tangente au cercle** tout en gardant cette position, ce sera l'exercice de **l'épaule en dedans**.
- Dans le travail latéral plus avancé, le cheval **voit venir ses hanches** en regardant dans la direction dans laquelle il se déplace. Cela ajoute de la grâce aux mouvements, nécessaire pour le cheval de dressage.
- Ces exercices, ou mouvements, sont aussi utiles au cheval d'obstacle pour deux raisons: Ils permettent d'une part de tourner plus correctement et donc plus en équilibre, il permettent d'autre part d'avoir les moyens de garder son cheval droit, condition à l'équilibre également. (**Pour aller droit, il faut savoir marcher de travers**).
- Dans ce travail le cheval ne sera pas incurvé régulièrement de la tête à la queue comme il peut l'être dans l'épaule en dedans. Il sera ployé autour de la jambe intérieure du cavalier offrant un léger retrait des premières cotes du côté où cette jambes agira, (**Le poing de la danseuse**).
- **Le cercle de Saint-André** aura l'avantage de faire **le tour de la question** sur des mouvements simples tels que les troisième et quatrième exercices sur le cercle. Placer intérieur- croupe à l'intérieur, (position du "travers"), placer extérieur-croupe à l'extérieur, (position du renvers).
- Pirouettes et pirouettes renversées au pas seront très utiles au cheval comme au cavalier. La pirouette au galop réalisée au barrage d'une épreuve de haut niveau assurera la victoire.
- **L'appuyer** est l'un des mouvements les plus gracieux que peut effectuer le cheval, il dégage alors un air de noblesse comme au Passage ou bien encore au Pas d'école. Ce ne sont **cependant pas des mouvements utiles au cheval d'obstacle**; ils peuvent même aller contre en provoquant des positions plus ou moins creuses dans la conformation du cheval.

Croquis

b. Le travail longitudinal

- Le travail latéral et ses assouplissements sont l'aide la plus précieuse au travail longitudinal, il est bénéfique à la souplesse et à l'élasticité des allures.
- Le travail longitudinal sera fait d'allongements et raccourcissements des allures, exercices les plus essentiels au contrôle du cheval d'obstacle effectuant un parcours.
- Pousser les limites du développement de l'allure favorise son raccourcissement.

Etendre le ressort pour mieux le raccourcir.

- Ce travail de variation d'amplitude au galop, ("**faire le tiroir**"), sera **la pierre angulaire du cheval d'obstacle**. Réalisées aisément et rapidement en allant dans les extrêmes, ces transitions assureront le bon contrôle du cheval par son cavalier pendant son parcours.

Croquis

Alterner travail au galop sur les deux pieds

a. Le contre galop

- Le travail au **contre- galop** est un assouplissement qui améliore le contrôle de l'équilibre du galop. Dans cette allure où naturellement le cheval se **porte sur les épaules**, il sera intéressant d'améliorer son équilibre et sa rectitude. On fera en sorte que dans cette **gymnastique**, où l'on passe du galop au contre-galop et inversement, l'équilibre ne soit pas altéré.
- On pourrait parler de contre-galop quand celui-ci serait désiré par le cavalier et de **galop à faux** quant-à l'inverse il serait effectué de manière involontaire par le cavalier, le terme faux ayant **une connotation péjorative**. On pourrait également parler de galop à faux pour souligner la difficulté qu'aura un cheval à galoper sur un pied.

b. Le changement de pied

- Le changement de pied effectué dans l'équilibre est **indispensable** au cavalier d'obstacle pour assurer les meilleures conditions d'approche de celui-ci. Le changement de pied devra s'effectuer **dans la rectitude et dans le calme** pour garantir le maintien de la cadence.

- Il y a plusieurs progressions possibles dans l'apprentissage du changement de pied suivant qu'on ait à faire, par exemple, à tel cheval qui appréhendera ce mouvement ou tel autre qui aura du mal à maîtriser le changement de rythme à effectuer. Autant de manière de faire dont on choisira la meilleure par la connaissance de son cheval et l'information et la réflexion.
- Que l'on passe par l'intermédiaire du pas, qu'on utilise les pas de cotés ou qu'on utilise le tracé, on fera attention à ne pas laisser le cheval se désunir. Un bon moyen est de changer de pied en passant du **galop vers le contre-galop**, sur une ligne droite ou sur un grand cercle; le cheval passe ou ne passe pas, mais **ne se désuni pas**.

Modifier l'amplitude des foulées et le rythme de l'allure en restant dans la cadence

a. Diminution de l'amplitude et augmentation du rythme de l'allure

- Si l'on veut diminuer l'amplitude de la foulée et donc ralentir l'allure, (**la vitesse étant en relation avec l'amplitude**), sans perte d'impulsion, (condition à l'engagement et donc à l'équilibre), **le cheval gagne alors en soutien ce qu'il perd en étendue. Le temps de suspension s'en trouve alors accru et le poser des membres du cheval accéléré.**
- Autrement dit le cheval reste moins longtemps au sol alors que la suspension est plus importante. Le cheval reste alors dans la cadence, le laps de temps séparant deux foulées restant sensiblement le même. **Ce qu'il perd d'un côté, il le gagne de l'autre.**
- Pour ce faire, il faut lors du ralentissement garder ses jambes au contact, qui sans agir particulièrement auront pour rôle de maintenir l'engagement. **Le buste se grandira et les mains reviendront vers soi**, en suivant son action pour reporter du poids sur l'arrière.
- Ralentir ne veut pas dire rester figé sans plus accompagner les mouvements du cheval, ce qui aurait pour effet de nuire à la souplesse du dos nécessaire à la bonne transition. **Jamais de geste de l'avant vers l'arrière avec les mains**, ce qui provoquerait l'appui et donc le déséquilibre sur les épaules.

b. Augmentation de l'amplitude et diminution du rythme de l'allure

- Si l'on augmente au contraire l'amplitude de la foulée et qu'on accélère l'allure, on fait alors appel à la propulsion en demandant le mouvement avec ses jambes qui agissent en se pressant **de l'arrière vers l'avant**. Sans perte de contact, les mains laissent passer tandis que l'assiette aide au mouvement en accentuant sa poussée vers l'avant. Le buste du cavalier reste vertical et agit à l'opposé du mouvement d'accompagnement du bassin. La demande ainsi réalisée doit entraîner une action du cheval **vers le haut et vers l'avant**.

- Le cheval reste alors **plus longtemps au sol** avec les posers de ses membres plus espacés, tandis que **le temps de suspension diminue**. Le cheval reste dans la cadence.

c. Le travail sur des barres au sol

- Le travail sur des barres au sol, que l'on espacera d'intervalles égaux, a pour objet de développer chez le cheval comme chez le cavalier le juste **sentiment de la cadence** dans des configurations intermédiaires entre le travail sur le plat et le travail à l'obstacle.

- On commence par les poser au sol en les espaçant d'intervalles compris entre 3,40m et 4m. On recherchera alors le maintien de la cadence au galop de travail sur une ligne suffisamment longue pour être significative, (au moins 5 à 6 barres au sol). Le rythme de l'allure est alors plus facilement maintenu par le cheval du fait de l'enjambée plus ou moins prononcée de la barre au sol.

- De la même manière on les passera au galop moyen ou allongé, entre 4m et 4,80m, suivant l'allure, ou au galop plus ou moins rassemblé en espaçant les barres au sol d'intervalles variant entre 3,40m et 2,50m.

- Pour être utile au dressage on doit assurer la rectitude du cheval à l'entrée de la ligne et la conserver sur les barres. **On intervient le moins possible** mais sans abandonner le cheval. On fait ce travail dans le calme en augmentant le nombre de barres progressivement pour éviter tout effet de panique ou d'affolement.

- On pourra par la suite modifier l'amplitude de la foulée et donc varier l'allure en travaillant sur deux lignes différentes ou bien encore varier l'amplitude dans la même ligne en espaçant plus ou moins les barres au sol.

Croquis

d. Le travail avec métronome

- Pour rechercher la cadence de son cheval, on peut aussi s'aider du **métronome** que l'on règle au rythme désiré suivant l'allure où l'on travaille. De même que pour le musicien cet outil permet d'imprimer le tempo dans la tête du cavalier et de **ressentir** de manière flagrante les **fautes de cadence**.

Obtenir l'équilibre approprié à l'amplitude de l'allure

a. Légèreté, (contact, équilibre)

- Plus l'allure s'étend et davantage le cheval se met sur les épaules, le contact des rênes supportant quelque peu ce déséquilibre. Il en est du **cheval de course** qui **s'appuie** sur les mains de son jockey.

- Plus l'allure se rassemble au contraire, et davantage il reporte son poids vers l'arrière jusqu'à se tenir de lui-même. Le cavalier doit avoir alors dans ses mains le juste **le poids des rênes**. Il en est du cheval de western ou du cheval de Dressage dans l'air du piaffer.

- Il faut bien sur **relativiser ses exigences** en vue de la bonne utilisation du cheval d'obstacle.

Croquis

b. Tension du dos et décontraction

- Un dos tendu est un dos **qui porte son cavalier** et qui maintien la relation entre la **propulsion** des postérieurs et la **traction** des antérieurs. Il doit rendre **perméable** le bout de devant et en particulier la bouche du cheval pour que celui-ci soit décontracté.

- La décontraction est cette sensation **d'aisance** que l'on ressent chez le cheval quand sa bouche est légère par l'intermédiaire de mâchoires qui mâchent le mors, rendant ainsi les **gestes faciles et harmonieux**.

Croquis

Chercher la légèreté des aides

a. Développer son tact, "mesure et à propos"

- C'est dans le **positionnement** de son cheval avant l'exécution du mouvement qu'il nous faut agir précisément avec ses aides. Les aides interviennent différemment et **successivement** dans l'enchaînement du tracé et dans les changements d'allures. Il nous faudra les **coordonner** pour qu'elles ne s'opposent pas.

- Le tact des mains et des jambes, essentiel, est donc à développer par la pratique. Les mains doivent suivre l'action du haut du corps par l'intermédiaire des bras, avant bras, et poignet dans le prolongement de ce dernier. On cherchera l'élasticité des actions et la juste **intensité** de l'aide à employer pour se faire obéir de son cheval dans du velours.

b. Fixité des jambes et liant de l'assiette

- Les jambes du cavalier doivent rester fixes et éviter tout geste **intempestif**, les mollets au contact des flancs du cheval. Le tact consistera à se faire entendre de son cheval avec **l'action de jambes la plus légère possible**. Le liant de l'assiette donnera de l'élasticité au mouvement.

c. Liant et fixité du haut du corps

- Le bon usage des mains étant lié au haut du corps du cavalier, il faut que celui-ci soit fixe et en accord avec la dynamique du mouvement. Le haut du corps reste fixe à l'arrêt. Pour le reste, il **accompagne le mouvement** et se tourne grâce à une **rotation du tronc** dans la direction empruntée lors du tourner.

- **L'assiette et le poids du corps sont toujours dans la direction du mouvement;** tourner à droite- poids du corps dans le talon droit, épaule en dedans à droite- poids du corps sur la fesse gauche.

- Nous avons parlé précédemment des mouvements d'accompagnement au pas et au galop, au trot il en est différemment. Le buste du cavalier reste fixe, le bassin de ce dernier n'étant pas sollicité d'avant en arrière, seul **le dos absorbe les secousses verticales**, il joue entre la position verticale ou légèrement en avant de la verticale suivant l'allure et se tourne pour s'orienter vers la direction à prendre, (rotation du tronc).

d. Le bon emploi de l'éperon, de la cravache et de l'appel de langue

- L'aide de l'éperon engendre des actions plus **précises** et immédiates et plus **impulsives** que ne le peuvent les jambes. Il renforce l'action de celles-ci. Son effet est varié:

- Employé juste derrière la sangle et d'un côté seulement, l'autre jambe restant au contact à sa place d'origine, il provoque **l'incurvation** du cheval qui rentre ses côtes du côté où il agit.

- Employés simultanément avec un effet de pincé de l'arrière vers l'avant, il provoque un **mouvement vers l'avant** à l'image de l'action des deux jambes égales mais plus impulsif.

- Employé à sa place d'origine, (sous l'assiette du cavalier), il provoque un déplacement du cheval du **côté opposé** où il agit, le cheval mobilisant la partie de son corps se trouvant en face du pincé. Plus ou moins en arrière ou en avant de sa place d'origine, (2 cm de part et d'autre), le cheval mobilisera ses hanches, son corps dans son ensemble, ou encore et dans une faible mesure, ses épaules.

- Pour ce qui est du travail sur le plat, on préférera une cravache fine, longue et à moitié souple qui par des actions de toucher ou de légers fouettage du bout de la cravache atteindront à la volonté du cavalier, la pointe de la hanche, les flancs du cheval situés derrière la cuisse du cavalier ou le jarret. Ces actions provoquent ou **renforcent le mouvement vers l'avant, le mouvement de côté, ou l'engagement du postérieur.**

- Comme l'éperon, **l'appel de langue** sollicite le mouvement en avant ou l'engagement des postérieurs dans des proportions qui sont déterminées par l'influx du cheval et la manière dont ce dernier aura été dressé.

Croquis

Savoir ralentir en rassemblant son cheval, sans perte d'impulsion ni d'engagement

a. Ralentir progressivement en modifiant attitude et position de son cheval

- Il faut apprendre à son cheval à modifier son équilibre dans le **ralentissement de l'allure**. On attendra de lui qu'il **reporte du poids sur l'arrière** et qu'il soutienne son bout de devant quand on se grandira du haut du corps alors que les mains viendront vers soi pour suivre le mouvement du buste.

- La progression consiste à obtenir par la suite qu'il **modifie son équilibre** par l'emploi seul du **buste qui se grandit** et de **l'assiette** qui se fait plus **profonde**. Le ralentissement est alors sollicité par les mains seules qui viennent vers soi suivant le mouvement du haut du corps qui s'intensifie. Les jambes restent au contact, sans agir particulièrement, pour maintenir **l'engagement**.

Croquis

b. Aller vers la transition

- Le cheval ayant assimilé le ralentissement **progressif**, on doit être capable de l'effectuer dans un minimum de temps, la période de préparation précédant la demande devenant de moins en moins visible. Le cheval passe alors immédiatement d'un rythme à un autre.

- On peut effectuer des transitions dans l'allure ou des transitions d'une allure à une autre. La méthode restant la même et quelque soit la transition, il faudra faire attention une fois celle -ci réalisée, à rendre la main pour rebondir dans l'allure qui suit.

Accélérer en appelant la propulsion, condition au maintien de l'équilibre

a. Accélérer progressivement en modifiant attitude et position de son cheval

- Dans les premiers temps on demandera une **accélération progressive**, le cheval **modifie sa position** en engageant ses postérieurs et sous la poussée de ceux-ci et des

jarrets qui se détendent, il propulse sa masse vers l'avant et quelque peu vers le haut. Il devra aller franchement, sans être précipité ni tomber sur les épaules.

- La demande s'effectue avec les jambes qui se pressent **de l'arrière vers l'avant** en même temps qu'intervient **une poussée du bassin vers l'avant de la selle**, le buste allant à l'inverse de l'assiette pour aider son déplacement, le tout sans perte de contact. Le regard se dirige vers le haut, les doigts s'ouvrant sur les rênes. On doit sentir les postérieurs pousser sous la sangle et avoir une impression de **lenteur et de force** dans l'allongement.

Croquis

b. Aller vers la transition

- De même que pour les **transitions** en descendant, il faudra par la suite pouvoir les effectuer correctement et précisément. Les transitions bien réalisées sont le témoin d'un dressage bien mené, on peut les améliorer sans cesse. Leur réussite tient de la bonne coordination des gestes et de la complicité entre le cheval et son cavalier. Le cheval qui effectue une transition en montant change de rythme en maintenant son équilibre, il montre alors toute sa puissance.

Savoir corriger les défauts de son cheval

a. Connaître les défauts de son cheval

- Pour mieux conduire le dressage du cheval d'obstacle, il nous faudra **gommer** peu à peu ses **imperfections**; elles peuvent être de nature physique ou mentale:

- Les **défauts physiques** de son cheval peuvent engendrer des déséquilibres. Un cheval dont l'encolure est greffée haut et mal orientée est facilement dominé par ses hanches, un cheval avec des ganaches très volumineuses a souvent la bouche imperméable, un cheval droit jointé est inconfortable et ses allures sont étriquées, etc.

- Le **déséquilibre mental** de son cheval peut-être du à des mauvais souvenirs ou bien encore à l'état d'excitation naturel qu'il peut avoir. Ils peuvent engendrer des fautes de rythme ou des écarts.

b. Travailler son cheval en conséquence

- Comme nous l'avons dit précédemment, et principalement dans son **éducation**, (dressage élémentaire, discipline), on ira à l'opposé de là où le cheval nous entraîne, guidé qu'il sera par ses **instincts** ou son déséquilibre naturel; on ira à gauche s'il veut aller à droite, on le travaillera vers le bas s'il adopte un placer sidéral, on l'incurvera sans contrainte à droite s'il veut s'incurver à gauche, on le travaillera énergiquement s'il est mou, etc.

- Le **dressage** poussé chaque jour un peu plus et un travail de gymnastique approprié effacent progressivement les défauts **physiques**. L'observation de son cheval et son travail en conséquence ainsi que la patience du cavalier, les défauts **psychiques**.

LE TRAVAIL SUR UN OBSTACLE ISOLE

Nous verrons plus avant que le travail sur des lignes d'obstacles ainsi que l'enchaînement de ceux-ci lors d'un parcours reflèteront le dressage conduit sur un obstacle isolé. De la même manière la qualité du travail effectué sur un obstacle isolé sera le témoin d'un dressage bien conduit.

Le saut en lui-même ne devrait, si le cheval était dressé parfaitement, n'être qu'une **question de potentiel**, chose qu'on ne maîtrise pas. Le dressage de son cheval est à

l'inverse, une chose qui **dépend de nous**. Limiter son cheval à l'obstacle par manque de dressage est aussi dommageable que de surclasser celui-ci.

Du perfectionnement de la technique sur un obstacle isolé découlera le succès du travail à l'obstacle en général.

Position et emploi des aides à l'obstacle

a. La position du cavalier à l'obstacle

- Si dans le travail sur le plat le cavalier a comme position de base le haut du corps à la verticale et le rein de celui-ci à la limite de la cambrure, à l'obstacle la position de base du buste sera légèrement devant la verticale et le rein un peu voussé. La position de base du cavalier à l'Obstacle, si elle est déterminante, n'est **pas stéréotypée** comme elle peut l'être en Dressage.

- Certain montent **l'assiette très suspendue**, (**les anglo-saxons** souvent), certains beaucoup plus près de leurs chevaux, **assis et le buste droit**, (**la monte allemande** souvent). Cette manière de faire différente en fonction des nationalités, tient son origine dans la différence de type de chevaux que peuvent monter les cavaliers. Différence qui aujourd'hui s'estompe, grâce, (ou peu être à cause?), à l'ouverture des frontières qui rend peu à peu tous les chevaux semblables. Effectivement l'élevage allemand était fait de chevaux importants et peu dans le sang qui nécessitaient un **contrôle absolu**, au contraire les chevaux anglo-saxons étaient de pur sang nécessitant **tact et allant**.

- Comme dans toute chose, **le général a souvent peu d'importance** par rapport au **particulier, aux points de détails**. C'est l'application qui prime; Il vaut toujours mieux une bonne pratique en dépit d'une théorie vaseuse, plutôt qu'une chose savante mal appliquée. L'important est par exemple et en l'occurrence, de pouvoir modifier l'équilibre de son cheval à son gré en changeant ses positions de haut du corps et d'assiette, quelque soit la position de départ.

Croquis

b. L'emploi des aides

- Le cavalier à l'obstacle est plus chahuté qu'il ne peut l'être dans le travail sur le plat. Il faudra par la pratique faire en sorte que la position reste la plus fixe possible, comme sur le plat, et que le **cavalier absorbe le saut souplement sans être déstabilisé**.
- Le cavalier doit alors rester le plus près possible de son cheval dans la zone d'abord comme sur le saut, à peu de chose près au dessus **du centre de gravité** de ce dernier. Il doit également sans gêner son cheval être à même de rééquilibrer celui-ci à la réception de l'obstacle.
- La fermeture des jambes du cavalier à la battue et le poids du corps de celui-ci dans les talons pendant la phase descendante du saut et à la réception assurent plus de fixité. **La conjugaison de la fixité et du liant du cavalier** sur l'obstacle permet un bon emploi des aides du cavalier à l'obstacle.

Assurer le bon équilibre avant le tournant et tourner en montant son cheval

a. Transition avant le tournant puis choix de l'allure

- Il faut entrer dans son tournant avec un cheval en équilibre, pour ce faire il faut, si nécessaire, résoudre les problèmes de **changement de pied** ou bien encore remettre son cheval en équilibre au moyen de **transition** plus ou moins marquée avant celui-ci.
- Suite à cela et le cheval étant à la disposition de son cavalier, celui-ci **choisira** le rythme souhaité pour entamer son tournant.

b. Recherche de l'engagement et du rythme de l'allure dans le tournant

- Combien de fois entend-on sur les terrains, "avance dans le tournant!". Effectivement le maintien ou l'augmentation d'impulsion dans le tournant sont déterminants; encore faut-il **ne pas confondre vitesse et précipitation**, on a besoin dans le tournant et dans un premier temps d'équilibre afin de pouvoir ensuite monter son cheval.
- Monter son cheval consiste à augmenter l'engagement de celui-ci ainsi qu'à mettre en place un rythme soutenu dans l'allure choisie.

c. *Sortir du tournant au mieux en fonction de l'abord à venir*

- L'équilibre de l'allure étant assuré, il faut alors le maintenir à la sortie du tournant afin d'aborder l'obstacle suivant dans les meilleures conditions possibles.

- **Du point de vue longitudinal**, le cheval peut alors se mettre **sur les épaules** en pesant à la main et en accélérant l'allure, ou bien encore passer derrière son cavalier et **s'acculer**.

- Il faudra surveiller par l'intermédiaire de ses aides que l'équilibre soit maintenu comme expliqué précédemment: - accompagner son cheval, maintenir ses **jambes en surveillance**, ne pas le laisser **peser** ni se mettre sur les épaules et adopter une position obligeant le cheval à **rester devant** son cavalier, (plus ou moins derrière).

- Pour ce qui est de **l'équilibre latéral**, le cheval peut déraiper ou bien encore se coucher dans le tournant ou dans les courbes. C'est encore le bon **emploi des aides** qui permettra de maintenir l'équilibre de son cheval: **aides extérieures puis jambe intérieure**.

- Surveiller par l'emploi de ses aides que les conditions restent les mêmes demande du tact et de l'expérience, il est à la limite **plus facile d'agir que de maintenir**. C'est à cela qu'il faudra parvenir sans faute dans la zone d'abord de l'obstacle.

Suite au tournant, surveiller le maintien de l'équilibre dans la zone d'abord jusqu'à l'obstacle

a. *L'abord lointain, 4 à 7 foulées*

- Il faut pour ce faire assurer la **rectitude**, (contact égal sur les deux rênes, **regard** bien orienté), continué **d'accompagner** son cheval et pas se figer, (liant du cavalier, fixité des mains par rapport à la bouche). Il faut aussi maintenir **l'engagement** des postérieurs, **le rythme** de l'allure et la même **amplitude** de foulée, (fixité des aides et intervention dosée, si nécessaire, des jambes, du poids du corps et de l'assiette).

b. *L'abord immédiat, 2 à 3 foulées*

- Toute intervention de main dans cette approche de l'obstacle sera **nuisible** au bon déroulement du saut ainsi qu'au **confort du cheval**. Tout en maintenant les mêmes conditions, il faut savoir **s'effacer** tout en restant **liant**. Tout au plus pourra-t-on aider le

cheval suivant les cas en se rapprochant de lui, en pressant ses jambes, en se redressant plus ou moins ou encore en effectuant un appel de langue. Ces indications légères ne devront en aucun cas **détruire l'équilibre ou surprendre** le cheval, elles devront être effectuées avec le plus grand soin.

- Tout devra être fait pour ne pas **déstabiliser le cheval** dans l'approche de l'obstacle. Les appels de langue utilisés avec tact est une aide essentielle à l'obstacle, bien qu'elle s'adresse au psychique du cheval et non à son physique, elle a le pouvoir **de rassurer et d'encourager** celui-ci de manière très intense.

c. La battue

- Cette période est déterminante, le cheval **frappe le sol** avec ses antérieurs et se **propulse plus ou moins vers le haut et vers l'avant** grâce aux jarrets qui se détendent. Toute l'énergie accumulée est libérée alors par ces deux actions successives.

- Si le cheval a besoin dans cet effort d'une grande liberté d'action, on peut par l'emploi de ses aides l'aider à mieux effectuer son saut en provoquant **la frappe des antérieurs**, en intensifiant **la poussée des postérieurs** ou en dirigeant la montée du bout de devant.

- Le liant et la légèreté de la main donneront au cheval la liberté nécessaire au bon déroulement du saut.

- Une main qui rendra davantage sans perte de contact liée à des jambes fermées et un haut du corps dans le mouvement vers l'avant provoqueront une frappe plus importante des antérieurs.

- Une assiette propulsive et des jambes pressées davantage entraineront une poussée plus importante des postérieurs.

- Un haut du corps plus redressé et **un regard lointain une poussée plus verticale**.

- Tout devra être fait pour **laisser le cheval travailler sous soi**, c'est le cheval qui saute, le cavalier ne fait que le suivre en le laissant s'exprimer.

Croquis

Rester fixe et suivre son cheval pendant le saut et à la réception

a. Accompagner son cheval

- **Le saut n'est que le prolongement de la zone d'abord**, il doit en être le reflet en même temps que son apogée. Pour qu'il en soit ainsi, il faudra que le cavalier puisse **l'accompagner** doucement et sans le déranger. Le contact devra être maintenu, le cheval ne devant pas être **abandonné dans les jambes comme dans les mains**, (tendre et détendre pour mieux surprendre).

- L'équilibre de l'ensemble devra être maintenu par une position fixe qui limitera tout mouvement du **buste vers l'avant au juste nécessaire**, (ce sont les mains et les bras qui accompagnent et non les épaules du cavalier). Les avant-bras seront orientés vers la bouche du cheval.

- Comme un centaure, l'idéal serait d'être en parfaite **harmonie** avec le mouvement et de rester collé à son cheval pour faire corps avec lui. Seulement il y a ce poids que l'on représente pour son cheval et qui n'est jamais parfaitement lié, il y a un équilibre à trouver dans le **mariage de l'accompagnement et de la proximité de son assiette**.

Croquis

b. Garder une position sobre et proche de son cheval

- Il en est de même à l'obstacle que sur le plat, moins les aides du cavalier, (plus particulièrement les mains), seront un **moyen de tenue**, et plus elles pourront se concentrer sur leur rôle, (**aider**). Il en va ainsi pendant toutes les phases du saut, battue-phase montante-planer-phase descendante-réception).

- Tout **mouvement intempestif** doit être évité, le cavalier devra ne pas se faire sentir.

Croquis

c. Laisser le cheval retrouver son équilibre pendant la foulée de réception sans intervenir

- C'est une phase du saut où le cheval a besoin d'une **grande liberté de mouvement** pour retrouver son équilibre, il le fait de lui-même d'autant mieux qu'il n'est pas entravé par une main qui le tient exagérément ou par une **assiette lourde** qui ajoute une inertie.

Ce moment très important conditionne le bon tracé ainsi que l'aisance du cheval à retrouver sa cadence.

- Si dans la phase descendante du saut, le cavalier ne doit pas **surcharger les épaules** de son cheval afin de ne pas le déséquilibrer davantage, la foulée de réception, elle, devra être accompagnée par le buste du cavalier dans le but de faciliter, à nouveau et suite au planer, le mouvement en avant.

- Dans le même temps et si besoin, on indiquera par une légère **rêne d'ouverture** le changement de direction dès la réception.

- Ces **indications** ne concerneront pas les jambes qui, par leur action, auraient pour conséquence la **précipitation**.

- Si **intervention** il doit y avoir, le cavalier le fera aussitôt **suite à la première foulée** de réception avec plus de bénédiction que s'il n'agissait **prématurément**, le cheval n'étant pas prêt à **écouter** son cavalier quand il est à la recherche de son équilibre.

Croquis

Choisir le pied voulu à la réception de l'obstacle

a. Garder la rectitude

- La rectitude du cheval est la condition de l'équilibre. Un cheval ne peut répondre de manière satisfaisante à son cavalier que s'il en a les moyens, l'équilibre en est le facteur déterminant.

- C'est dans l'approche de l'obstacle et à la battue que le cavalier assure la **rectitude** nécessaire à une bonne réception. C'est en général le travail de la rêne extérieure qui en limitant le pli de l'encolure assure l'équilibre latéral, condition à une réception contrôlée.

b. Donner des indications à son cheval

- Dans le planer, **le regard** du cavalier orienté dans la direction voulue assurera le bon tracé.

- Dans la phase descendante du saut, la **rêne d'ouverture** donnera l'indication suffisante pour une réception sur le bon pied.

- Le cheval qui ne sera pas à même de maintenir son équilibre, (latéral ou longitudinal), se trouvera handicapé pour assurer une bonne réception. Il faudra alors que le cavalier perfectionne la rectitude de son cheval et maintienne les aides du départ au galop souhaité, (plus grossièrement si nécessaire), jusqu'à l'obtention du mouvement.

Croquis

Adapter amplitude, rythme et équilibre à la sortie du tournant en fonction de l'abord d'un obstacle à profil vertical, large, ou d'une combinaison

Nous l'avons dit, la qualité du saut en lui-même n'est que la conséquence de ce qui se passe en amont. Savoir disposer son cheval au mieux et le mettre ainsi dans les meilleures conditions possibles pour qu'il puisse sauter correctement est le travail que le cavalier doit effectuer dès la sortie du tournant.

Quels que soient les types d'abord effectués, **le cavalier ne doit pas tenter de ralentir** son cheval dans la zone d'abord mais améliorer l'équilibre par **des transferts de poids**. L'idéal, serait que dès la sortie du tournant et jusqu'à l'obstacle, on ait que l'alternative de **"garder" ou "d'avancer"**.

a. Obstacle à profil vertical

- La faute la plus courante sur un obstacle vertical est la faute des antérieurs qui viennent heurter la barre supérieure de ce dernier par manque **d'élévation**. Deux causes peuvent être à l'origine de ces fautes qui trouvent leur source dans **l'équilibre** ainsi que dans la manière de faire.

- La première est le manque d'équilibre qui favorise une **trajectoire horizontale**. Le cheval se porte sur les épaules et la pente décrite par les antérieurs n'est pas suffisamment ascensionnelle. Il faut pour éviter ceci, et donc pour disposer le cheval au mieux, reporter du poids sur l'arrière dans la zone d'abord de telle manière que celui-ci puisse **s'asseoir** quelque peu et tenir son bout de devant. Pour cela, on se **grandit du haut du corps** dans le même temps que **l'assiette bascule vers l'avant** et se fait plus ou moins profonde, en fonction de la position de départ.

- La deuxième cause est due au cheval qui vient **trop près de son obstacle**, plaçant sa battue trop au pied de l'obstacle, il ne peut alors éviter la barre. On résoudra ce

problème en **éloignant** son cheval de l'obstacle; toujours par un retrait du buste, mais également en prenant soin d'avoir **l'amplitude nécessaire** au cheval, en amont, pour s'éloigner dans de bonnes conditions.

- On agira donc, pour sauter un obstacle à profil vertical, en prenant **une amplitude assez grande de loin**, (entre galop de travail et galop moyen), pour peu à peu et au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'obstacle, reporter du poids sur l'arrière et **alléger ainsi les épaules** de son cheval.

b. Obstacle à profil large

- Pour sauter un obstacle large, par exemple un **oxer**, le cheval a besoin de monter ses épaules pour éviter le premier plan de l'obstacle, mais également de force et de **projection** pour éviter le deuxième plan qu'il va devoir couvrir. On ne peut dans ce cas privilégier l'évitement du premier plan au risque de se retrouver assis au milieu de l'oxer. On aura plus tendance à donner **l'impulsion nécessaire à la couverture**. La difficulté pour le cheval va être de trouver la force nécessaire pour que, une fois avoir monté ses épaules, il puisse passer ses postérieurs au dessus du deuxième plan. Il le fera en employant toute **la force de son dos** qui établira la relation entre l'avant et l'arrière.

- Les fautes les plus courantes sur un obstacle large sont la faute des antérieurs qui heurtent **le premier plan** de ce dernier dans la phase montante du saut, ainsi que la faute des postérieurs qui, dans la phase descendante, touchent la barre du **second plan** de cet obstacle.

- Plusieurs causes peuvent également être à l'origine de ces fautes:

- Dans le premier cas, (faute des antérieurs), la cause est due à la difficulté pour le cavalier de trouver la **juste proportion entre l'équilibre** qui assurera la bonne montée des épaules **et l'impulsion**, qui tout en provoquant la frappe des antérieurs assurera ensuite le passage du dos.

- Dans le deuxième cas, (faute des postérieurs), la cause est **le manque d'impulsion** qui ne permettra pas au cheval de faire usage de son dos afin de passer ses postérieurs, ceci après avoir déjà fourni l'effort de monter ses antérieurs.

- Dans ce deuxième cas toujours, la cause peut être due également au cheval qui part **trop loin de son obstacle**; le cheval plaçant ainsi sa battue loin de celui-ci est alors incapable de **couvrir** la distance l'en séparant ainsi que sa largeur.

- On prendra donc soin dans le saut d'un obstacle large, de conserver un **bon rapport entre l'équilibre et l'activité** de son cheval dans la zone d'abord, (entre galop de travail et galop rassemblé), ce qui nous permettra, progressivement et surtout dans la dernière foulée et au moment de la battue d'agir fermement mais sans surprise avec **ses jambes** afin d'augmenter **l'impulsion et l'engagement** qui seront nécessaires au saut.

- L'action des jambes se renforçant au fur et à mesure que l'on approche de l'obstacle **ne doit pas avoir pour rôle d'augmenter la vitesse mais d'accumuler l'impulsion** pour la libérer en deux temps lors du saut, (battue et passage du dos). L'assiette du cavalier dans ce cas sera profonde et avancée dans la selle.

c. Combinaison d'obstacles

- On agira de même que vu précédemment en fonction d'une entrée à profil vertical ou large. Le fait de multiplier des efforts consécutifs nous oblige **cependant à accumuler davantage d'équilibre, d'activité et d'engagement**, (dans la juste proportion en fonction du type d'abord désiré), dans la zone d'abord.

- Le cheval va devoir en effet "**vivre**" tout le temps de la combinaison en utilisant les composantes qu'on aura su lui apporter dans **la zone d'abord**.

Modifier sa position pour un meilleur emploi des aides avant les passages dangereux

a. Où se situent les passages dangereux ?

- Les **passages dangereux** quand on travaille à l'obstacle se situent lorsque le cheval est le plus à même de perdre son équilibre; il peut le perdre, nous l'avons vu précédemment, **latéralement ou longitudinalement** que ce soit dans **une courbe** ou dans **une ligne droite**. Le cavalier sera présent pour le rééquilibrer si nécessaire.

- **Latéralement :**

Dans l'abord d'un obstacle, si le cheval prend du **biais**. Dans les **réceptions** si le cheval ne saute pas droit et se retrouve ainsi hors de son tracé. Dans **les tournants ou les courbes, où il peut déraiper où se coucher**.

- **Longitudinalement :**

Dans une **ligne d'obstacles, droite ou courbe**, où il peut sortir de sa cadence et précipiter ou encore passer derrière son cavalier. Dans les **zones d'abord et de réception** pour les mêmes raisons.

b. Que faire dans ces situations ?

Suivant les cas, il faudra:

- **Assurer la rectitude** par l'emploi de la rêne extérieure qui **limitera le pli de l'encolure**. Reporter le poids du corps du cheval du côté opposé où il cherche à le déplacer en employant la **jambe du même côté**.
- **Incurver son cheval à la mesure de son tournant** ou de sa courbe par l'effet de la **jambe intérieure** et non pas de la rêne intérieure.
- Agir par demi-arrêt si le cheval pèse à la main.
- Reporter du poids sur l'arrière et modifier son attitude pour **le rééquilibrer**. Agir par demi-parade si le cheval pèse et court après son équilibre.
- Entourer son cheval avec ses aides pour l'encourager et rester derrière lui pour le faire passer devant soi s'il fait preuve de mauvaise volonté.

Adapter rythme et amplitude à la difficulté du tournant

a. Tourner plus ou moins rassemblé

- Pour tourner correctement, par exemple sur un enchaînement d'obstacles, le cavalier devra **adapter l'équilibre de son cheval à la difficulté du tournant**. Plus le tournant est court, (10m et au- dessous), et plus celui-ci doit être rassemblé au risque de perdre l'équilibre.
- A l'inverse il ne sera pas nécessaire de rassembler son cheval sur un tournant large, (10m et au-dessus), ce qui ne serait **pas utile** et ferait perdre un temps peut-être précieux.

b. Tourner plus ou moins hanches en dedans

- Autant le **dérapiage** est un **défaut important** qu'il nous faut résoudre dès les débuts du dressage du cheval d'obstacle car il occasionne un **déséquilibre** trop important, autant le défaut du cheval qui **se couche**, s'il n'est parfois pas plus facile à solutionner, engendre un déséquilibre moins grave à l'utilisation du cheval d'obstacle.

- Pour tourner correctement, on cherchera à garder, (plus ou moins et en fonction de la difficulté du tournant), **les hanches sous la masse du cheval**; ce sera un **gage d'équilibre**. Quel moyen plus facile pour ceci que de tourner les hanches en dedans?

- L'incurvation du bout de devant et la **jambe intérieure** auront pour effet d'empêcher le cheval de se coucher, il aura ainsi les moyens de tourner correctement.

(Nous verrons ceci plus précisément dans la partie "enchaînement d'un parcours")

Croquis

Alterner lignes droites et lignes courbes dans la rectitude

a. Bien entrer dans son tournant suite à une ligne droite

- Dans une ligne droite et davantage encore si celle ci est grande, le cheval a naturellement tendance à se mettre en **déséquilibre sur les épaules**.

- Il nous faut alors le rééquilibrer afin d'entamer le tournant dans l'allure et l'équilibre souhaités en fonction de la difficulté du tournant, (plus ou moins court). Il faut également surveiller **l'équilibre latéral** en faisant en sorte que le cheval ne soit pas tenté de déraper ou de se coucher et garder ainsi **la rectitude** dans le tournant.

- Tous les chevaux sont **naturellement dissymétriques**, plus ou moins et des deux cotés également à peu de choses près, (c'est **l'éducation** qui les fait s'incurver à gauche plus volontiers). Partant de ce fait, le même cheval qui aura tendance à **déraper à une main aura tendance à se coucher à l'autre**.

b. Bien sortir de son tournant pour entamer sa ligne droite dans l'équilibre

- Bien sortir de son tournant consiste à entamer la ligne droite qui suit avec un cheval dans **la vitesse et l'équilibre choisis** ainsi que dans la rectitude.

- En général, plus **la vitesse est grande** et plus le cheval a tendance à **déraper**, (se coucher à l'extérieur), naturellement emmené par la force centrifuge.
- Au contraire, **moins la vitesse** sera importante et plus le cheval est tenté de **se coucher** à l'intérieur de sa courbe, dans le même temps qu'il peut être tenté de passer derrière son cavalier s'il **se traverse** exagérément.

Alterner abords à main droite et abords à main gauche, sur le pied droit et sur le pied gauche

a. Etre aussi à l'aise sur un pied que sur l'autre

- La dissymétrie naturelle du cheval sera plus flagrante dans l'allure du galop, puisqu'en fait il nous faudrait dire dans les allures du galop, le cheval ayant un galop à droite et un galop à gauche.
- Le travail aura donc pour but de rendre le cheval **symétrique** dans cette allure, et faire ainsi qu'il soit aussi **à l'aise sur un pied que sur l'autre**. Il consistera pour une grande part à améliorer l'équilibre de son cheval dans son "mauvais" galop.
- Les changements de direction sur le même pied en incluant travail au **galop et contre-galop** seront profitables. Le travail des **changements de pied** faciliteront le tout.

b. Rester stable dans les changements de direction

- La réalisation du travail précédent nous permet de rester stable dans les changements de directions. Y arriver sera le but et la **conséquence de la symétrie** obtenue.
- Le cheval devra changer de pied correctement, dans la foulée et sans modifier sa cadence.

Alterner abords "en avançant" et "abords "en tenant"

a. Abord "en avançant"

- On dit d'un abord qu'il est "**en avançant**" quand celui-ci est effectué dans un galop soutenu, (galop de travail très actif, galop moyen), et qu'il est réalisé dans **le train et sans intervention d'équilibrage**. Ce travail a pour objectif d'étendre les ressorts du

cheval, de le confronter aux difficultés qu'il pourrait avoir à maintenir son équilibre et de développer sa franchise.

- On peut effectuer ce travail dans une position "**en équilibre**", où l'attitude du cavalier favorisera l'équilibre horizontal. On peut également l'effectuer les **rênes à la couture**, c'est à dire le cheval libre de tout mouvement. On s'apercevra dans ce cas que les problèmes d'équilibre proviennent bien souvent du fait des interventions, (quand elles sont malvenues), de son cavalier.

Croquis

b. Abords "en tenant"

- On dit d'un abord qu'il est "**en tenant**" quand celui-ci est effectué dans **un galop équilibré**, (galop de travail affermi, galop rassemblé), le cheval restant dans les aides du cavalier jusqu'à la battue. Le cheval sait alors retarder cette dernière, dans le même temps que le cavalier fera preuve de **patience en attendant son saut**.

- La bonne réalisation de ce travail consiste à donner au cheval les moyens lui permettant de maintenir son équilibre lors du passage des obstacles.

- Un des objectifs à rechercher est, comme dans tout saut, que la qualité du galop soit le **moins possible altérée** par le passage de l'obstacle.

- Le cavalier adoptera alors une position assise, lui permettant d'intervenir avant que l'équilibre ne devienne défectueux, (en s'arrêtant et en reculant en cours de travail, par exemple).

Croquis

Doser l'emploi de ses aides en fonction du travail à réaliser et de la réceptivité de son cheval

a. Utiliser les forces juste nécessaires à l'exercice demandé

- Il n'est jamais utile que le cheval fasse des **efforts inconsidérés**. Apprendre à son cheval à doser ses efforts est un gage de réussite en compétition et de **longévité** du cheval.

- **Réussite** parce que le cheval mesurant ses efforts se fatigue moins et restera plus disponible sur la fin du parcours. **Longévité** parce qu'il ne fera pas appel à **ses réserves naturelles**, son **potentiel** restant dans ce cas intact.

b. Tenir compte de l'influx de son cheval en le tempérant ou en l'exacerbant

- On agira de telle manière qu'on mettra plus à l'effort un cheval qui ne s'emploie pas comme il le devrait, alors qu'on calmera celui qui est impétueux et qui ne sait pas limiter ses efforts.

Ne pas s'opposer au mouvement en avant ni sanctionner les fautes de générosité

a. Accompagner l'allure et modifier les équilibres sans tirer

- Il faut dans cette affaire **discerner** ce qui relève du **déséquilibre** ou ce qui relève de **l'amplitude naturelle** du cheval ou encore de son **allant**.

- En ce qui concerne le **déséquilibre**, le cheval étant sur les épaules et **dominé par son arrière-main** aura tendance à accélérer et à **précipiter** son allure. Si l'on cherche dans ce cas à ralentir progressivement en s'opposant au mouvement en avant par des **aides collantes**, le cheval ne résoudra pas son problème, qui aura tendance à peut-être même s'accroître. Il faudra dans cette situation, par **des remises en équilibre successives**, demi-parades et demi-arrêt si déféctuosité d'attitude, obtenir que le cheval **maintienne son équilibre dans un rythme de galop constant**, suite aux interventions successives du cavalier.

- Avec le cheval qui possède un branle de galop important, il faudra tout en accompagnant l'allure, être à même de **diminuer progressivement** et au fur et à mesure du travail l'amplitude naturelle de ses foulées. Le cavalier doit s'adapter et faire en fonction des qualités naturelles de son cheval, la vitesse de base au galop n'est pas la même avec un poney B qu'avec un grand cheval de pur-sang.

- Il en sera de même pour le cheval généreux qui, restant dans l'équilibre, sera quelque peu imperméable aux aides de ralentissement. On agira progressivement et avec

patience pour le ralentir, tout en lui conservant cette qualité de franchise, **sans surtout agir par à-coups** ce qui provoquerait une cassure dans le rythme du galop.

b. Ne pas intervenir en surprenant le cheval ou avec des effets de force qui provoqueraient l'excitation et la perte de confiance

- Les fautes qui peuvent être engendrées par un allant naturel ou bien une générosité excessive du cheval ne doivent pas faire **l'objet de sanction** au risque de perdre ce qu'il y a de plus essentiel.

Disposer son cheval en fonction de la trajectoire désirée

a. Saut tendu sur un vertical, abord-battue-réception

- On entend par "**saut tendu**", un saut d'une trajectoire importante où le cheval **s'éloignant** de l'obstacle, place le sommet de celle-ci au dessus de ce dernier et se reçoit donc à peu de chose près à **distance équidistante de la battue**.

- Sur un obstacle vertical de concours d'une hauteur de 1,25m, par exemple, le saut tendu aura une amplitude comprise approximativement entre 4,60m et 3,40m en fonction du rythme de l'allure précédent celui-ci.

- Il en est du cheval de cross sur **un obstacle de volée** ou d'un cheval de concours, qui par accumulation d'engagement et une amplitude assez importante saura dans les dernières foulées s'asseoir quelque peu pour effectuer **un saut long et dirigé vers le haut**.

- On agira pour ce faire comme expliqué précédemment dans le chapitre consacré à l'abord d'un obstacle à profil vertical.

- Le cheval dans la dernière foulée freinera sa course avec ses antérieurs qui frapperont le sol légèrement vers l'avant, tandis que les postérieurs viendront sous la masse pour la propulser vers le haut. **L'encolure** du cheval restera horizontale dans la zone d'abord pour s'élever au moment de la battue.

- A la réception et pour ne pas casser l'allure du cheval, il faudra se pencher légèrement vers l'avant pour l'inciter à **terminer son saut et à rebondir dans l'allure**.

Croquis

b. Saut enroulé sur un vertical

- On entend par ceci un saut d'une trajectoire peu importante en étendue et dirigée fortement vers le haut. Comme son nom l'indique on cherchera un saut dans lequel le cheval **épousera au plus juste le profil de l'obstacle**, en réalisant un saut sans vitesse et de petite amplitude.

- Pour effectuer ce saut correctement le cheval devra monter ses épaules en décrivant **une parabole très pentue** vers le haut; ainsi donc la vitesse sera un handicap qui lui donnerait trop de projection vers l'avant. **La propulsion** devant être verticale, le cheval aura besoin pour ceci d'un fort **engagement** lui permettant de pousser sa masse vers le haut.

- Il faudra pour ceci arriver sur l'obstacle dans une allure rassemblée et attendre son saut le plus possible en fermant ses jambes de façon à augmenter l'engagement. Le cheval ne devra pas augmenter sa vitesse, mais au contraire se rassembler en s'engageant davantage.

- **L'encolure** dans la dernière ou les deux dernières foulées **s'étend vers le bas** dans le même temps que le cheval stoppe sa course avec ses antérieurs qui frappent le sol légèrement vers l'avant. Le cheval alors se compacte et **vousse son dos**. Sous l'élan donné par la frappe des antérieurs et **la poussée des postérieurs**, le cheval **monte alors fortement son garrot**. Le cavalier devra alors garder les mains basses pour laisser monter celui-ci, ses doigts seront ouverts sur les rênes pour donner la plus **grande liberté** d'action possible à son cheval.

- Toujours sur cet obstacle de 1,25m, l'amplitude du saut sera comprise entre 1,80m et 3,40m approximativement.

- Ce type de saut permettra au cavalier d'assurer l'entrée d'une ligne courte, il permettra au cheval de tourner court avant ou après l'obstacle dans de bonnes conditions.

- A la réception on devra adopter une attitude lui permettant de maintenir son équilibre en agissant à son image. Le cheval fait un saut en équilibre et plutôt **orienté vers le haut**; il aura donc tendance à maintenir cette position à la réception, qu'il nous faudra chercher à **entretenir**.

Croquis

c. Saut d'un oxer

- Si l'abord d'un oxer a déjà été traité dans le chapitre concernant: "Adapter l'amplitude de la foulée, le rythme et l'équilibre pour aborder un oxer", il nous faut cependant, comme pour le vertical, analyser plus précisément la technique du cheval et comment améliorer la notre.
- Dans cet abord, le cheval arrivant sur **des foulées plus ou moins constantes** augmente son engagement dans la dernière foulée sous la pression des jambes du cavalier. Il **frappe alors le sol** avec les antérieurs pour engendrer un rebond de la masse avant vers le haut tout en conservant une légère **projection vers l'avant**. La poussée des postérieurs peut alors **propulser la masse du cheval vers le haut**. Le cheval ayant passé ses antérieurs, l'accumulation de l'impulsion dans la zone d'abord va lui permettre de donner **le coup de dos** nécessaire au passage des postérieurs. L'encolure reste plus ou moins horizontale pour se redresser au moment de la battue et s'étendre au maximum dans le planer.
- Le sommet de la trajectoire du saut sur un oxer se situe au milieu de celui-ci, c'est le moment où le dos du cheval s'emploie à donner la force nécessaire au passage des postérieurs.
- A la réception, l'encolure se soutient fortement pour palier au déséquilibre provoqué par le saut. Le cheval est naturellement emporté par sa masse à la réception et le cavalier va devoir lui donner les moyens, sans intervenir particulièrement, de **retrouver** progressivement son **équilibre le plus possible de lui même**.

Croquis

d. Le saut d'un faux oxer

- On devra aborder cet obstacle plus ou moins comme on aborde un vertical, à l'identique mais avec un mouvement vers l'avant et une pression de jambes un peu plus conséquents. Cet obstacle est souvent habillé par une haie et dans ce cas comme pour un obstacle avec bidet, **un appel de langue** judicieusement réalisé assure souvent la franchise et la confiance nécessaire. S'il n'offre pas de difficulté particulière, ce type d'oxer n'est en revanche pas réellement familier du cheval qui pourra le regarder avec une certaine appréhension.

e. Le saut d'une rivière

- Le saut d'une rivière nécessite une **forte impulsion** dans la zone d'abord provoquée par l'action des jambes du cavalier. Le cheval ne doit pas être entravé par des actions de mains du cavalier visant à ralentir sa course à son approche. Celui-ci doit ressentir par **un contact ferme** de la part du cheval, l'envie de celui-ci d'aller fortement de l'autre côté. Ce contact s'adoucira progressivement dans les deux dernières foulées pour **éviter que le cheval ne "parte sur la main"**. Il ne faudra pas par un excès de confiance laisser le cheval "tout seul" au moment de la battue, mais au contraire rester plutôt **derrière et énergique** si le cheval paraît hésitant. . Pour aller loin il faut également aller haut mais avec une projection importante, l'amplitude du saut ne doit pas être limitée par un cheval sur les épaules, (le cheval à son point culminant doit être approximativement à 1,10m du sol).

- La battue sera bien sur placée au plus près de la rivière afin de pouvoir aisément franchir les 3 ou 4m de largeur; ce ne sera pourtant pas l'élément le plus déterminant, la **franchise et l'impulsion** restant les conditions essentielles.

Croquis

f. Le saut d'une triple-barre. (barre de Spa)

- A peu de chose près, il est intermédiaire entre le saut d'un oxer et celui d'une rivière. Le saut d'une **barre de Spa** ne nécessite pas que le cheval monte ses épaules rapidement, il lui faudra observer avec celles-ci une pente douce mais longue avec un point culminant de même hauteur que les obstacles du parcours.

- Le sommet de la trajectoire se situe au dessus du point le plus élevé de l'obstacle. Le cheval a toujours un certain mal à **apprécier correctement l'encadrement** de ce type d'obstacle, c'est pourquoi sauté indifféremment à l'endroit ou à l'envers, (à l'envers à partir d'un certain niveau), il **constitue un très bon obstacle de travail**.

- C'est l'impulsion libérée au moment opportun par les doigts qui s'ouvrent sur les rênes, (dans la dernière foulée), ainsi que la **conviction du cavalier** qui doivent retenir l'attention.

g. Le saut d'un obstacle avec bidet. (ou Liverpool)

- Le cheval un peu hésitant sur ce type d'obstacle ne doit pas regarder son pied mais être attentif à la suite de l'enchaînement. Le cavalier doit donc être **ferme avec ses jambes** et solliciter son cheval avec un appel de langue si nécessaire, en même temps qu'il devra **anticiper la suite avec son regard**.
- Tout sera fait pour orienter le regard du cheval sur le sommet de l'obstacle.

Sauter perpendiculairement l'obstacle et en son milieu

a. Pourquoi droit et perpendiculaire? Le cas du barrage ou de l'épreuve de vitesse

- Il est nécessaire que le cheval soit droit pour assurer l'équilibre latéral et faire en sorte qu'il ne tombe pas sur une épaule, c'est la condition pour qu'il soit à même de pousser également avec ses postérieurs et profiter alors de toute sa puissance.
- **Perpendiculaire** à l'obstacle parce que le biais, s'il éloigne naturellement le cheval de l'obstacle, à le **désavantage** de faire sortir celui-ci de son tracé ainsi que de provoquer plus volontiers un **déséquilibre latéral** à la réception de celui-ci.
- Dans un barrage ou lors d'une épreuve de vitesse, si le cheval doit rester dans la rectitude, on peut néanmoins prendre un obstacle de **biais avec l'avantage de gagner un temps précieux**. Il faudra éduquer le cheval à sauter de biais en augmentant ce dernier très progressivement; il faudra également être très vigilant sur la **rectitude** de son cheval et sauter toujours au milieu de l'obstacle, condition très importante dans ce travail.

Croquis

b. Pourquoi au milieu de l'obstacle? Le cas du barrage ou de l'épreuve de vitesse

- Il est primordial de sauter au milieu de l'obstacle et plus particulièrement dans son éducation. Ceci pour s'assurer de l'équilibre latéral, mais aussi pour donner au cheval **cette habitude** qui nous permettra par la suite et en toute quiétude de sauter légèrement à **l'intérieur de sa courbe**, qu'elle se situe avant ou après l'obstacle.

- Il existe cependant d'autres méthodes qui préconisent de sauter de biais dans un premier temps, pour mieux sauter perpendiculaire par la suite. Quelle que soit la méthode **le cheval doit rester droit, les épaules au milieu des hanches, la tête au milieu de l'inter-ars.**

Croquis

S'abstenir de faire des voltes devant les obstacles

a. Lors d'un abord raté ou d'une mauvaise réaction de son cheval

- Lorsque l'on se trouve dans ces situations, notre **instinct naturel** guidé par la peur de se faire mal ou de blesser son cheval nous conduirait à faire une **volte** pour reprendre l'exercice par la suite. Et pourtant, que **d'avantages** il y a à continuer sur son tracé dans la même allure, ou en tout les cas dans la même vitesse. Et cela pour plusieurs raisons:

- Continuer sur le même tracé d'une part, parce que le changement de cap dans la précipitation pourra engendrer la confusion et **la perte de confiance du cheval**. D'autre part parce que le fait d'éviter de résoudre "in vivo" les problèmes rencontrés dans la zone d'abord, n'est que **reculer pour mieux sauter**.

- Résoudre ceux-ci dans l'action et chercher à les solutionner par l'intermédiaire d'une technique plus poussée sera toujours plus utile que de baisser les bras à la première occasion.

- Tout le monde n'est pas champion et c'est ce type de dressage perfectionné qui dans l'actualité du parcours nous sauvera des 4pts infligés par la volte. Le saut dans ce cas ne sera peut-être pas merveilleux, mais il garantira **la franchise du cheval et son perçant** dans le même temps que le cavalier affirmera sa monte.

- Il sera très utile de continuer dans la même allure, ou pour le moins dans la même vitesse, (pour le cas par exemple où le cheval passant derrière le cavalier changerait d'allure), afin de ne pas donner l'occasion à son cheval d'avoir ce type de comportement. En procédant de cette manière on évitera que **le doute** s'installe chez celui-ci, ce qui pourrait-être la porte ouverte à **la rétivité**.

b. Ne pas prendre cette habitude qui est difficile à faire passer

- Cette habitude, une fois prise, est difficile à faire passer. Elle peut également engendrer **des fautes qui lui seront inhérentes**, de la part du cheval comme du cavalier:
- Par exemple dans le cas où le cheval **dérobe** un élément dans une combinaison; il arrive alors parfois que les deux protagonistes étant hésitants, on ne saurait dire lequel des deux prend la décision de sortir du tracé.

Faire progresser son cheval en travaillant ses points faibles

a. Dissymétrie latérale

- "**Pour marcher droit il faut savoir marcher de travers**". Nous avons vu précédemment dans la partie "Travail sur le plat" que, d'une part tous les chevaux sont naturellement plus ou moins dissymétriques, et nous avons énoncé d'autre part, les principes du travail de coté.
- Le mouvement du cheval est naturellement orienté et **déterminé par ses hanches**, celui-ci et pour conserver son équilibre **oppose alors ses épaules** à celles-ci; quand il est monté, il se passe alors que le cheval **se traverse** et devient moins contrôlable du fait qu'il pèse sur une épaule.
- On résout ce problème en **remettant les épaules du cheval devant ses hanches** comme expliqué précédemment. Le bout de devant restant droit, on redresse le cheval en mobilisant les épaules devant les hanches par **une rêne d'appui**, les jambes du cavalier maintenant ces dernières à leur place en **faisant mur** de chaque coté.
- On travaillera le cheval aux deux mains, ce **défaut étant corollaire**; un cheval qui, le long du pare- bottes colle ses épaules contre celui-ci et met ainsi ses hanches en dedans, aura **le défaut inverse à l'autre main**. Ce déséquilibre latéral en partie résolu, c'est l'équilibre du cheval tout entier qui s'en trouvera amélioré.

b. Déséquilibre longitudinal

- La compréhension du déséquilibre longitudinal est simple:
- Le cheval peut perdre l'équilibre vers l'avant:

- soit parce qu'il **est dominé par son arrière main**, le devant n'étant alors pas capable de **maitriser cette masse** qui le pousse vers l'avant.
- soit parce qu'il **s'appuie sur la main** du cavalier et perd ainsi son équilibre, se servant de celle-ci et pour ne pas tomber, comme d'une **cinquième jambe**.
- Le cheval peut également perdre son équilibre, cette fois vers l'arrière, en **passant derrière** son cavalier ou même pire, en s'acculant, (la même chose mais avec fléchissement des jarrets), le cheval perd alors sa locomotion et devient **incontrôlable** par la **force d'inertie** qu'il emploie.
- Autant la compréhension du problème est facile, autant sa résolution est plus ardue. Effectivement lorsqu'on tentera de résoudre cette défectuosité par des allongements et ralentissements de l'allure, le cheval tentera souvent de **s'esquiver à l'effort de rectitude** qui lui sera demandé en se traversant. Nous aurons donc rapidement **les deux défauts** à résoudre simultanément.
- On butera ainsi souvent sur ce problème de **rectitude**, et c'est bien pour ceci que le travail latéral doit être compris comme étant au service du travail longitudinal. Le fait de pouvoir allonger et rassembler correctement étant toujours la **pierre angulaire de l'équitation, quelque soit la discipline**.

c. Désordre psychique

- Autant il faudra, nous en avons parlé, faire preuve **de patience et de réflexion** avec un cheval agité, autant il faudra faire preuve de fermeté et de maîtrise de soi avec un cheval rétif.
- Celui-ci ne l'est jamais naturellement mais il a toujours, dans ce cas, **de mauvais souvenirs** qu'il nous faudra lui faire oublier par un comportement juste. **Juste mais ferme**, dans ce cas il nous faut-être **manichéen**, c'est bien- je caresse, c'est mal- j'insiste sans changer d'attitude, en attendant que mon cheval revienne **entre jambes et mains**.

Les différentes natures de fautes à l'obstacle, comment ne pas les provoquer?

a. Le refus

- La cause d'un refus est variée, elle peut-être due à une faute dans **l'emploi des aides** de la part du cavalier ou bien au manque de **conviction** de celui-ci. Il peut-être du également à une **confiance exagérée** du cavalier envers sa monture ou bien aussi à **une déconcentration** de l'un ou de l'autre. Très rarement il peut-être du à la **mauvaise volonté** du cheval qui dans bien cas se remémore des souvenirs douloureux.

- Les refus engendrés par les fautes du cavalier peuvent être de nature différente:

- Celui-ci peut **déséquilibrer son cheval** au dernier moment en précédant celui-ci avec ses épaules, en regardant par terre ou en **avançant ses mains**; le cheval est alors soudainement déstabilisé et s'arrête de peur de ne pas pouvoir sauter ou encore de se faire mal. Dans ce cas le cavalier doit rester concentré à éviter ce type de fautes et rester derrière en attendant son saut jusqu'à la battue.

- Le cavalier peut aussi faire une faute de main en **intervenant maladroitement** avec ses rênes; il peut dans ce cas retenir exagérément son cheval ou bien chercher à freiner par à-coups en tirant sur celles-ci dans la zone d'abord. Dans ce cas il faudra que le cavalier fasse preuve de **décontraction du haut du corps** et qu'il continue à accompagner son cheval en tentant de résoudre les problèmes d'équilibre avec son buste et son assiette, et non avec ses mains.

- Le manque de **conviction** de la part du cavalier est souvent du à **l'appréhension** de celui-ci pour le saut. Restant quelque peu absent devant l'obstacle, il n'aura pas les moyens de fermer ses jambes ou de placer des appels de langue à bon escient. Dans ce cas, seule la pratique régulière de l'obstacle par le cavalier dans une **progression adaptée**, sa concentration ou encore l'aide psychologique de son entourage, peuvent suivant les situations donner à celui-ci la motivation et l'énergie nécessaires.

- **L'excès de confiance** ou le manque de concentration de l'un ou de l'autre engendrent des refus qui seront facilement évités par une attention accrue portée par le cavalier sur son travail. Ce ne sont pas des fautes traumatisantes pour le cheval.

- Le cavalier expérimenté saura faire la différence entre mauvaise volonté du cheval ou souvenirs douloureux de celui-ci. Il nous faudra par la patience et la progression du travail, tenter de résoudre les problèmes de confiance dus au passé du cheval. Comme expliqué précédemment dans "les désordres psychiques", **c'est la fermeté, mais exercée avec justice**, qui tenteront de résoudre les inconvénients inhérents à la mauvaise volonté du cheval.

Croquis

b. La dérobad

- Si le refus peut-être, très rarement, compris comme étant de la faute du cheval, la dérobad trouve toujours son explication dans les **fautes effectuées par le cavalier**. Elles peuvent être de deux natures:

- Dans le cas où le cheval commence son dérobad **d'assez loin** en pesant sur son épaule et en exerçant progressivement une **force d'inertie** incontrôlable, c'est la **rectitude** du cheval **obtenue de loin** par son cavalier qui solutionnera la question.

- Dans le cas où le cheval **s'esquive au dernier moment** de coté en surprenant son cavalier, on résout le problème en restant derrière jusqu'au dernier moment, en restant **très présent avec ses aides** jusqu'à la battue, attentif toujours à la **rectitude** de son cheval.

Croquis

c. La faute à l'obstacle, (la barre tombée)

- Nous avons vu précédemment dans les chapitres concernant les techniques d'abords, comment ne pas provoquer ces fautes par des **approches appropriées** aux différents types d'obstacles. C'est sur cette technique qu'il faudra régulièrement s'appuyer pour faire progresser son cheval.

- Il est sera autrement pour le cheval coutumier de tel type de faute que tout travail classique et raisonné ne saura pas résoudre. Il peut s'agir dans ces situations de **problèmes physiques chez le cheval**, (la plupart du temps), ou d'une certaine **accoutumance** de celui-ci à des **équilibres défectueux**. Dans les deux cas on tentera de résoudre les problèmes de la même manière.

- Il s'agira de trouver, en faisant preuve de bon sens, des **exercices appropriés** au défaut de son cheval pour améliorer son style à l'obstacle.
- On peut par exemple chercher un éloignement plus important de son cheval par rapport à l'obstacle, si ce dernier fait l'erreur de ne pas monter ses épaules suffisamment. On s'appuie alors sur la technique d'approche mais aussi **en aménageant le terrain**; on peut dans ce cas placer une barre par terre loin devant l'obstacle, (1,50m), pour l'obliger à s'éloigner, ou encore aménager le terrain avec des barres au sol ou de petits obstacles, et déclencher ainsi grâce à des distances longues une battue éloignée.
- Dans ce même cas on pourra au contraire, et suivant les cas, améliorer sa frappe en le faisant se rapprocher de l'obstacle, toujours en s'appuyant sur la technique appropriée et l'aménagement du terrain; barres par terre imposant un départ près, obstacle à l'envers ou en faux pied, etc.
- Tout sera fait alors pour tenter de **déplacer se sommet de la trajectoire vers l'avant**, de telle manière que le cheval se "recule" de lui-même par crainte de la faute. On recherche dans ce cas une faute utile ou un bon saut.
- Pour le cheval qui ne passera pas bien son dos on sautera des oxers montants facilitant ainsi son passage, etc.
- Tout sera fait dans ce cas pour tenter de déplacer le **sommet de la trajectoire vers la barre la plus éloignée**.
- On pourra ainsi, grâce au bon sens, trouver autant d'exercices qu'il y a de défauts et garder ceux qui conviendront le mieux à son cheval.
- Pour ce qui est des moyens plus coercitifs, "**tant vaut l'homme, tant vaut les moyens**", laissons au cavalier très expérimenté ces règlements de compte qui seront réalisés avec l'attitude d' "**homme de cheval**" que donne la maturité équestre.

Le saut sans élan

a. Le saut au pas

- Dans ce travail le cheval n'utilise pas sa vitesse pour sauter; il ne profite donc **pas d'un élan** mais utilise **la puissance et la flexibilité** de son arrière main. Venant au pas rassemblé sur l'obstacle, le cheval **vousse son dos et son rein**, il fléchit ses jarrets

pour **propulser sa masse** vers le haut de manière très prononcée. La **flexibilité des hanches** permettra la **flexion des jarrets** qui devront résister au poids supporté et propulser la masse.

- Le cavalier devra rester le plus possible au dessus du **centre de gravité** du cheval dans l'approche de l'obstacle. Il fera corps avec celui-ci grâce à son assiette profonde et à ses jambes qui surveilleront le maintien de l'allure. A l'instant de la battue et au démarrage de la phase montante, la main du cavalier restant légère devra suivre sans précéder la bouche et laisser **l'encolure de son cheval libre de tout mouvement**. Le cavalier basculera son buste vers l'avant et **soulevra son assiette** pour l'aider dans son mouvement.

- Ce travail, s'il offre comme le font les exercices suivants, de grands avantages dans le dressage du cheval, (flexibilité des hanches, développement des **muscles de la propulsion**, franchise, amélioration du style du cheval à l'obstacle, respect de l'obstacle si utilisation de petits obstacles fixes), offre également au cavalier la possibilité de **développer son tact**, la **solidité** de sa position et son **liant**.

Croquis

b. Le saut de pied ferme

- On peut demander le saut de pied ferme de **l'arrêt ou du reculer**:

- Le saut en partant de l'arrêt :

D'une part, on veillera à ce que le cheval soit arrêté carré et le plus engagé possible afin de faciliter la **poussée verticale**. On l'arrêtera **au plus près de l'obstacle** pour l'inciter à se plier et partir de pied ferme. D'autre part, et pour que le saut soit réalisé dans de bonnes conditions, on demandera au cheval étant à l'arrêt de céder aux aides du cavalier, (**flexion directe**), ou pour le moins de se décontracter avant de sauter, (**vibrations** sur les rênes, flexions latérales,..). Cette **décontraction** lui permettra d'être libre de ses mouvements. Le saut pourra alors être déclenché par un appel de langue ou une très légère action de jambes.

- Comme pour le saut au pas et dans les premières tentatives, mieux vaut pour ne pas risquer d'être en retard et se rattraper aux rênes, prendre **le collier ou la crinière** avant le saut et laisser ces dernières longues et détendues pendant celui-ci.

- On entend par **flexion directe**, un cheval qui sous la demande du cavalier vient céder au niveau des premières vertèbres cervicales de telle manière que gardant le chanfrein droit et au milieu de l'inter-ars, il **rentre ses ganaches en abandonnant le contact**. Elle se demande avec un cheval droit du bout de devant, **les éperons**, (ou à défauts les jambes), se fermant progressivement et **également à la sangle**, les mains égales **s'opposant** au mouvement vers l'avant. Le cheval ainsi pris entre mains et jambes rentrera dans les aides et **s'abandonnera dans la main**. Bien sur et surtout dans les débuts, il faudra féliciter le cheval en détendant complètement les rênes à la moindre cession de sa part.

- **Le saut à partir de l'arrêt** est très difficile à réaliser correctement, le cheval ayant tendance, (en tout les cas dans les débuts), à vouloir partir sur son saut en basculant son corps vers l'avant et non vers le haut; on lui préférera le saut à partir du reculer.

- **Le saut en partant du reculer** : Etant au pas rassemblé, on demandera à son cheval de reculer d'un ou deux pas au plus près de l'obstacle, **sans interruption du mouvement**, et de sauter celui-ci sans interruption encore, suite au reculer. Dans ce cas le cheval restant constant dans le mouvement aura plus de facilité à sauter compte tenu du **léger élan**. Enfin le reculer facilitera **la flexion de l'arrière main** nécessaire à la réussite de l'exercice.

- Ce travail d'un certain niveau n'est réalisable correctement que si le cheval a été précédemment dressé à ce type de reculer. On cherchera dans le travail sur le plat à être capable, sans interruption du mouvement, de passer du pas rassemblé à la marche rétrograde et inversement dans la rectitude et dans la même vitesse.

- Dans ce type de travail et après apprentissage la hauteur sautée par le cheval monté, **ne doit pas excéder 1m**. Ce travail peut s'effectuer à la longe ou aux longues rênes, il offre alors moins d'avantages mais permet de sauter plus haut.

Croquis

c. Le saut au trot

- Le saut au trot, pour être profitable, s'effectue au trot de travail ou bien au trot rassemblé. A l'image du saut de pied ferme, mais dans une moindre mesure, il améliore

le **style du cheval**, développe sa franchise et affermi **la solidité et le liant du cavalier**. Très important dans la détente à l'obstacle, il conditionne cheval et cavalier à **attendre leur saut**.

d. Le saut utilisant les pas de coté

- Il s'agit dans ce travail de jumeler le travail latéral et le travail à l'obstacle. L'objectif ne sera pas le perfectionnement du saut, mais la recherche de la **soumission** et de la **rectitude** avant celui-ci.

- On pourra par exemple effectuer une **cession à la jambe** dans l'allure du trot et faire coïncider l'arrêt du mouvement avec le saut d'un obstacle en son milieu. Cheval et cavalier seront dans ce cas concentrés sur les pas de coté et il sera alors plus facile pour celui-ci de garder son cheval **calme et dans les aides jusqu'au saut**. L'obligation qu'aura le cheval à s'engager dans le mouvement améliorera son équilibre.

Croquis

LE TRAVAIL SUR DES LIGNES D'OBSTACLES

Les lignes d'obstacles, qu'elles soient droites ou courbes, constituent un des éléments, avec les tournants, les plus essentiels d'un parcours d'obstacles. C'est la **soumission** du cheval aux **aides** de son cavalier qui en permettra la bonne réalisation, et, par la suite, l'aisance du cheval et la fluidité de l'enchaînement.

Ce travail est donc primordial dans le dressage du cheval d'obstacle. Il sera en partie réalisé quand l'équilibre du cheval restera stable lors des sauts. Nous verrons dans ce chapitre comment aborder ce travail et ce qui est en jeu.

Alterner lignes longues, lignes courtes et lignes justes

a. Lignes longues

- Il s'agit dans ce travail **d'étendre le cheval** de telle manière qu'il trouve son équilibre dans une vitesse qui correspond à un galop intermédiaire entre galop de travail et galop moyen, (environ **400m/mn**). **L'amplitude** des foulées doit-être à peu de chose près de **4m** ou très légèrement plus. La battue du cheval sur les obstacles sera éloignée pour faire en sorte que celui-ci **saute dans la foulée**, sans intervention du cavalier.
- On dispose alors une ligne de deux obstacles verticaux d'une hauteur de 1,25m, distants de 24m pour effectuer 5 foulées en ayant des départs un peu grands. Le cheval devra garder son équilibre de telle manière que la cadence reste la même à l'abord de la ligne, dans la ligne et après la ligne d'obstacles. Les interventions du cavalier consistent alors à accompagner plus ou moins le mouvement du cheval vers l'avant avec son haut du corps.
- Les éléments déterminant la réussite de l'exercice sont le **respect de l'équilibre et de la cadence** dans les tournants d'entrée et de sortie de ligne, ainsi que le maintien de la rectitude et de la cadence dans celle-ci.

Croquis

b. Lignes courtes

- On cherche dans cet exercice le maintien de l'équilibre dans un galop intermédiaire entre le galop de travail et le galop rassemblé. La vitesse est alors approximativement de **320m/mn** et l'amplitude des foulées avoisinant les **3,50m**. Le cheval saute alors en **maitrisant son équilibre**, les battues et réceptions sont plus **proches des obstacles** et les efforts de celui-ci sont plus importants.

- Sur une ligne de deux obstacles larges, par exemple, (oxers de 1,25m de hauteur et 1,25m de largeur), on pose alors une distance de 19m de telle manière que le cheval effectue 5 foulées en restant dans un équilibre maîtrisé.
- L'important comme dans chaque abord est la recherche du galop utile à l'exercice, en amont de la réalisation de celui-ci, restera ensuite à le maintenir sans effort dans la ligne. Pour ceci **le cavalier intervient** le plus possible avec son **poids du corps**, de façon à **aider son cheval** à maintenir ou à revenir dans l'équilibre souhaité.
- Par l'emploi de ses aides et sans intervenir de manière flagrante avec ses jambes et mains, le cavalier laisse **le cheval prendre lui-même la mesure de l'exercice**.
- Ce travail sera réussi quand le cheval sera capable de maintenir son équilibre presque de lui-même ainsi que de rester dans la cadence et la rectitude.

Croquis

c. Lignes justes

- Une fois réalisés correctement et sans peine ces deux exercices, il nous sera alors possible de sauter une ligne juste en contrôlant la situation et en étant à même de résoudre les problèmes de manière raisonnée dans le cours du travail.
- **Ligne oxer-vertical :**
- On placera par exemple une ligne de deux obstacles de 1,25m de hauteur, oxer puis vertical, distants de 23,50m pour effectuer 5 foulées. La technique employée alors sera celle expliquée précédemment et appliquée successivement à l'abord de l'oxer puis du vertical.
- Dans **le tournant** précédant la ligne, le cavalier monte son cheval pour appeler **l'engagement** et sort de celui-ci dans un galop intermédiaire, (travail-rassemblé).
- Tout en attendant son saut sur l'oxer et en laissant l'obstacle venir à lui, il accentue la **pression de ses jambes** dans la **dernière foulée**.
- A la réception de celui-ci, le cheval emmené par sa masse du fait d'un saut ample et du fait de l'action de jambes, aura **des foulées grandes** et quelque peu **déséquilibrées**.
- Le cavalier continuera alors à accompagner son cheval sur 3 foulées, (+ ou - 1), de telle manière que celui-ci tout en gardant son action, améliore son équilibre de lui-même.

- Il restera au cavalier dans la dernière ou les deux dernières foulées à améliorer l'équilibre de son cheval à l'abord du vertical. Il reportera alors du poids sur l'arrière afin **d'alléger les épaules** de son cheval, **sans chercher à diminuer la vitesse**, (condition au bon éloignement), par des actions de mains, mais en se servant de son haut du corps.

- Ligne vertical-oxer :

- On placera cette fois une ligne de deux obstacles de même hauteur que précédemment, vertical puis oxer, distants de 22m pour effectuer 5 foulées, (La distance peut varier suivant le saut plus ou moins tendu que l'on attendra du cheval sur le vertical).

- Dans le tournant précédant la ligne, le cavalier monte son cheval pour augmenter **l'impulsion** mais aussi quelque peu **l'amplitude** de la foulée afin de sortir de celui-ci prêt à aborder le vertical sans avoir à en rajouter.

-Il attend son saut à l'entrée de la ligne en recherchant le saut tendu utile à cet exercice.

- A la réception du vertical, le cheval se trouve alors dans un bon équilibre, le cavalier ayant pu reporter du poids sur l'arrière dans l'abord.

- Reste au cavalier, suite à la réception, à rassembler quelque peu son cheval et à maintenir ce galop jusqu'à l'oxer.

- Dans la dernière foulée et sans ouvrir son cheval mais en le **sollicitant avec tact**, le cavalier par une **pression de jambes** permettra à celui-ci de sauter en étant à même de donner toute sa puissance.

- Capital de confiance :

- Ce type de ligne où l'abord sur le deuxième élément est avantageé par une distance juste, permet d'augmenter la hauteur de celui avec plus de sécurité. On pourra ainsi augmenter **la confiance** du cheval comme celle du cavalier en sautant plus haut qu'à l'habitude. On développera alors la confiance de l'un et l'autre sur la hauteur, cela nous permettra également de tester le potentiel du cheval sans crainte de mauvais abords.

Importance du regard pour le maintien de l'équilibre et le respect du tracé

a. Maintien de l'équilibre

- Le regard du cavalier détermine souvent l'emplacement et l'usage qu'il sera fait de ses aides.
- Ainsi un cavalier qui regarde par terre à l'intérieur de sa courbe incite son cheval à se coucher. Un cavalier qui regarde dans le vague dans son tournant n'est pas concentré sur l'usage de ses aides et perdra facilement l'équilibre. Un cavalier qui ne regarde pas dans la direction à prendre au planer ou à la réception de l'obstacle ne pourra effectuer la rotation du tronc nécessaire au tourner. Un cavalier qui ne regarde pas la sortie de sa combinaison aura tendance à intervenir mal à propos et à sortir de son tracé, etc.
- Le **maintien de l'équilibre** à l'obstacle est prioritairement une affaire de regard, il conditionne la concentration et le **bon tracé**.

Croquis

b. Le respect du tracé

- Quand on est capable de maintenir l'équilibre de son cheval, la **bonne orientation du regard suffit au respect du tracé**.
- Le regard du cavalier étant bien orienté, les aides ayant pour rôle d'indiquer la direction à prendre se trouvent naturellement bien placées. Quand le regard est bon, les épaules se tournent naturellement dans la direction à prendre. Si le regard est bien orienté, **les bras accompagnent** plus volontiers l'action et **l'assiette** reste alors dans le **sens du mouvement**, de côté ou vers l'avant.
- Les jambes se trouvent également mieux placées naturellement dans le tournant; la jambe intérieure qui supporte le poids du cavalier aura tendance à **se positionner à la sangle**, alors que la jambe extérieure, plus libre aura naturellement tendance à contrôler les hanches en se positionnant en **arrière de la sangle**.

Croquis

Utilisation des appels de langue quand nécessaire pour le maintien de la cadence ou le gain de confiance

a. Le maintien de la cadence dans l'allure

- Le **maintien de la cadence** pendant les enchainements que l'on effectue à l'obstacle est source d'équilibre et de stabilité. Comme nous l'avons vu dans "Le travail sur le plat", elle est conditionnée par le maintien, **l'augmentation ou la diminution du rythme** de l'allure en fonction des transitions effectuées.

-L' aide essentielle à **l'impulsion, ce sont les jambes**, qui peuvent par leur action accélérer l'allure ou engager le cheval sous la masse. L'aide à **la direction, ce sont les mains** qui dirigent le mouvement par l'indication qu'elles donnent. L'aide **de l'équilibre, c'est le haut du corps**, qui permet de reporter du poids sur l'avant ou sur l'arrière.

- **La voix du cavalier est peut-être l'aide au rythme de l'allure** pour ce qui est du cavalier d'obstacle, (ce pourrait-être la cravache longue pour le cavalier de Dressage).

- Dans le travail sur le plat comme dans le travail à l'obstacle, **la voix du cavalier** est une aide qui marque fortement le comportement du cheval. **Les appels de langue pour augmenter ou maintenir le rythme** de l'allure, **la voix mélodieuse pour le ralentir**.

- On agit par exemple avec des **appels de langue** dans les tournants, pour augmenter **l'impulsion** sans pour autant prendre de vitesse. On agit avec une **voix calmante** ou un sifflement doux, dans les lignes quand le cheval **précipite**.

b. Le gain de confiance

- Il arrive que le cheval soit hésitant et cela se traduit par **une faute de rythme**, très brève en général mais qui peut dégénérer quelquefois si le cavalier ne sait pas intervenir à bon escient. Dans ces moments là, on sent le cheval être surpris ou bien avoir peur, on le sent soudainement **passer derrière soi**, sans pour autant que ce soit très prononcé.

- Cela peut-être le cas dans différentes situations, mais le cheval en général ne demande qu'à être **rassuré**, conforté par son cavalier; l'appel de langue est souvent la bonne alternative, des aides plus coercitives étant dans ce cas trop impulsives et pouvant faire plus de mal que de bien.

Aborder l'entrée d'une ligne d'obstacles

- On entre toujours dans une ligne d'obstacles de telle manière qu'on ai pas à intervenir à l'intérieur. Autrement dit **l'entrée** sera travaillée pour obtenir **le saut idéal**. Cela nous permettra ensuite dans la ligne de n'être préoccupé que du maintien de l'équilibre du cheval.
- On partira effectivement du principe que si **intervention** il doit y avoir afin de mettre le cheval dans les meilleures dispositions possibles pour le saut, le plus elles seront effectuées **loin de l'obstacle** et mieux celui-ci pourra se préparer.
- C'est le cas dans une ligne d'obstacles où en général on a le temps voulu pour préparer son cheval dans le tournant pour l'entrée de ligne.
- Dans la ligne au contraire, **l'obstacle de sortie vient rapidement** et la distance est réglée par le chef de piste de telle manière qu'elle demande que le cheval reste **dans la cadence**; autant de facteurs qui vont en faveur de cette solution.

a. Entrée avec un profil vertical

- Si par exemple la ligne est plutôt longue, on entrera par un **saut tendu** ce qui nous permettra de rester dans cette action par la suite sans plus en rajouter. Si au contraire la ligne est courte, on entrera par un **saut enroulé** qui nous permettra également de rester dans le même tempo jusqu'à l'obstacle suivant.
- Il peut arriver que la distance de la ligne soit mesurée très longue ou très courte, ou que le cheval ait une foulée d'une longueur atypique. Dans ce cas l'entrée réalisée correctement ne suffira pas à résoudre le problème. Il faudra alors **solliciter son cheval** et l'accompagner généreusement 3 ou 4 foulées dès la réception de l'obstacle si la ligne est longue, ou le **rassembler** une fois l'équilibre retrouvé à la réception, si la ligne est courte.

Croquis

b. Entrée avec un obstacle à profil large

- Si l'entrée de la ligne est un obstacle large, autant la compréhension du problème reste la même et l'on agira à peu près de manière identique, autant la **marge de manœuvre** dans **l'approche de l'obstacle est plus limitée**.

- Effectivement, on peut dans une moindre mesure se permettre sur ce type d'obstacle des départs grands suite à une très grande amplitude:

- Soit le cheval vient dans l'équilibre, (dans le type d'abord légèrement "**décroissant**"), et l'on risque alors la faute sur **le deuxième plan**.

- Soit le cheval vient dans un déséquilibre trop important et l'on risque une faute soit sur le premier plan soit sur le deuxième.

- De la même manière on ne peut se permettre de venir sur cet obstacle dans un équilibre très prononcé, (du type très rassemblé), et chercher dans le même temps une battue proche. Le cheval n'aura alors **pas la force nécessaire** pour réaliser son saut.

-Dans ce cas :

- soit il s'arrêtera par **faute d'impulsion**,

- soit il n'aura pas la force de passer son dos et fera une grosse faute sur le deuxième plan de l'obstacle.

- Si dans le travail du cheval, il nous faut pousser quelquefois le cheval dans ses retranchements en allant justement dans ce type d'approches, il ne faudra **jamais lui demander trop difficile** au risque de le dégoutter ou de lui **ôter toute envie** de bien faire.

- Mieux vaudra aborder alors l'obstacle large comme vu précédemment dans le chapitre "aborder un obstacle large", et déterminer son choix à la réception de celui-ci; **avancer dès la réception** et chercher le saut tendu à la sortie, ou encore mais moins utile, (mis à part le cas du barrage que l'on verra plus loin), rassembler dès la réception et chercher un saut enroulé à la sortie.

Croquis

Rester à l'intérieur de ses courbes dans les lignes d'obstacles et dans les tournants

a. Influencer le maintien de l'équilibre dans sa courbe entre deux obstacles

- Au plus on est capable de **rester à l'intérieur** de ses courbes et plus on **gagne de temps** sans danger particulier, tout en conservant son cheval dans **un équilibre meilleur**.
- L'important pour réaliser cette courbe avec succès est de donner les bonnes indications à son cheval dès la réception de l'obstacle ou même dans le planer. Le cavalier devra orienter son regard, montrer à son cheval la direction à prendre, et aussitôt adopter l'allure adéquate pour aborder le suivant.
- La réception doit se passer doucement et en avançant, d'une part pour ne pas heurter le cheval, mais aussi pour prendre **à priori** l'amplitude nécessaire à tout type d'abord.

b. Tourner dans l'esprit "hanches en dedans"

- Aucun demi-tour ne saurait gagner plus de temps et d'équilibre qu'une demi-pirouette. Pour s'en rapprocher dans la discipline de l'obstacle, il nous faut apprendre comment faire, quelle progression suivre et quels sont les pièges à éviter.
- Ce type de tournant nécessite dans un premier temps **d'adapter la vitesse** de son cheval à la **difficulté du tournant** à effectuer, il nous faut ensuite disposer les **hanches** de celui-ci à **l'intérieur** du tournant de telle manière que l'angle formé par le cheval avec sa piste n'excède pas 30°. Il faudra enfin **mobiliser les épaules** de son cheval **en avançant** dans la direction souhaitée.
- On dispose les hanches puis on avance en orientant les épaules dans la direction à prendre. Hanches dedans d'abord, épaules en dedans ensuite, **le tout en avançant**.
- La difficulté consiste à maintenir la cadence de l'allure et à tourner comme si on voulait mettre **"les deux bouts en dedans"**, (épaules et hanches).
- L'écueil à éviter est **la perte d'impulsion**, due à une main qui ne laisse pas passer ou à **un rythme trop lent**. Dans ce cas le cheval se couche dans son tournant, **perd de la propulsion** et devient **incontrôlable** du fait de son **déséquilibre sur les épaules**.

Croquis

- Savoir aborder deux obstacles consécutifs de même profil

- Il est bien plus facile au cheval comme au cavalier de maintenir leur équilibre en sautant de manière **alternative** les deux profils d'obstacle, large puis vertical ou l'inverse. Deux **gestes consécutifs** de même nature ont toujours tendance à **accentuer le défaut** que peut engendrer tel type d'abord.
- Il en est de même pour les tournants et pour d'autres raisons; naturellement le cheval se reçoit sur le pied opposé à celui sur lequel s'est effectué l'abord, le cheval conserve alors son équilibre en **inversant sa position** dans le planer.
- Il lui sera paradoxalement plus difficile de maintenir son équilibre en sautant deux fois à la même main consécutivement, que d'effectuer deux sauts à des mains différentes.
- C'est pour cette raison que les chefs de piste construisent leurs parcours en aidant les chevaux à maintenir leur équilibre, et donc **en alternant verticaux et larges ainsi que main droite et main gauche**.

a. Profil large

- On peut **difficilement** sur une telle ligne alterner **deux types d'abords différents**;
- Un saut tendu à l'entrée sera fautif et il faudra un très bon dressage pour revenir dans la ligne et obtenir un saut en équilibre sur le deuxième.
- Un saut en équilibre sur le premier élément offre moins de désavantage mais oblige quelque peu le cavalier à monter son cheval sur le deuxième oxer avec le risque de l'ouvrir.
- La solution est présentée dans le chapitre "aborder une ligne en tenant" vu précédemment. Il s'agit dans ce cas de sauter le premier oxer dans l'équilibre comme nous l'avons vu, puis une fois le cheval réceptionné de le rassembler pour effectuer à nouveau le même type d'abord sur le deuxième oxer.
- Pour analyser cette manière de faire et toujours dans une ligne de 5 foulées, on laisse le cheval retrouver son équilibre la première foulée de réception, les 2eme,3eme,4eme foulées on le rassemble et sans prendre de vitesse on monte la 5eme foulée.

- cette manière de faire est en adéquation avec les chefs de piste qui placent souvent deux **oxers consécutifs**, distants de **distance plutôt courte**.

b. Profil vertical

- De même que précédemment, il sera difficile d'aborder deux verticaux distants de 5 foulées en effectuant deux types d'abords différents.

- Si l'on aborde le premier vertical par un **saut tendu**, il sera difficile au cheval de revenir dans la ligne et d'effectuer un saut enroulé sur le deuxième; s'il ne revient pas suffisamment il fera faute sur le deuxième.

- Si l'on aborde le premier par un **saut enroulé**, il sera difficile de relancer la "machine" pour obtenir un saut correct et tendu sur le deuxième vertical, et l'on court à la faute sur celui-ci également.

- La solution est donc bien de réaliser comme nous l'avons déjà vu, soit **deux sauts tendus**, soit, mais moins intéressant à cause du temps, deux sauts enroulés.

- On fera deux sauts tendus sur une distance longue ou en faisant une foulée de moins, dans le cas d'un barrage par exemple. On fera **deux sauts enroulés** sur une distance courte, par exemple sur un barrage en **tournant très court à la réception**.

- Cette manière de faire est également en adéquation avec le chef de piste qui placera souvent deux **verticaux consécutifs séparés par une distance plutôt longue**.

Intervenir dans une ligne d'obstacles

a. Si l'entrée est ratée ou le comportement du cheval surprenant

- Si l'entrée de ligne est à peaufiner pour donner la chance à son cheval d'être plus à même de maintenir son équilibre sur le ou les éléments suivants, il peut-être intéressant quelquefois d'intervenir avec profit à l'intérieur de celle-ci.

- Si par exemple, et pour une raison quelconque, l'entrée n'est pas celle que l'on avait prévue, on **interviendra alors avec profit** pour disposer son cheval dans les meilleures conditions pour la suite.

- Si le problème se situe dans une ligne droite, on interviendra en allant dans **le sens opposé où le cheval nous a emmené** en ayant soin de maintenir **la rectitude**.

- Si par exemple le cheval a effectué un saut en sous impulsion on prendra à la réception de celui-ci la vitesse et l'activité nécessaire pour rester dans le contrat de foulées en augmentant l'amplitude de celles-ci dès la réception.
- Si au contraire le cheval **s'est mis à plat** ou a fuit lors du premier saut, on reportera du poids sur l'arrière afin **d'améliorer l'équilibre** pour la suite de la ligne, en restant toujours dans le contrat de foulées.
- Si le problème se pose sur une **ligne courbe**, on aura alors **l'alternative** d'agir comme précédemment, mais aussi de pouvoir **élargir ou raccourcir**, (mais moins fréquent), la ligne en modifiant alors le nombre de foulées séparant les obstacles.
- On agira de même si le cheval nous surprend par un saut inattendu, (souvent un saut de peur).

b. Avec un tournant court à l'entrée de la ligne

- On parle de tournant court à l'entrée de ligne quand suite à celui-ci et une fois le cheval redressé, **deux foulées, (ou bien une seule)**, nous séparent de l'obstacle à franchir. Il faudra alors agir comme dans le cas précédent, la différence n'étant cette fois que le **choix délibéré** du cavalier de tenter un saut à risque mais offrant l'avantage de gagner du temps.
- Dans le cas où le saut est tendu à l'entrée, il n'y a alors pas de raison de changer son comportement par rapport à la normale, mais seulement **s'assurer de la rectitude**.
- Dans le cas où le saut d'entrée est enroulé, que ce soit un obstacle large ou vertical, on aura alors le choix et suivant le profil de sortie de ligne:
 - de **continuer en avançant** fortement pour réaliser un saut tendu et en équilibre en sortie, sur un vertical le plus souvent, ou bien,
 - de continuer dans cet équilibre rassemblé en faisant une de plus et en **sollicitant** son cheval dans la dernière foulée, l'obstacle étant alors le plus souvent un oxer.

c. Avec un tournant court en sortie de ligne

- On parle de tournant court en sortie de ligne quand dès la sortie de ligne le cavalier donne à son cheval l'indication d'un tournant à la **perpendiculaire**, ou même davantage en **revenant dans la direction précédente**.

- L'indication portée par le cavalier est alors commencée le plus souvent **dès le planer** où celui-ci devra **ouvrir sa rêne intérieure** tout en fermant la porte à l'extérieur à l'aide de la rêne de ce côté qui limitera **le pli de l'encolure**. Dans le même temps le cavalier devra également orienter son regard et effectuer une rotation du tronc dans la direction souhaitée. La jambe extérieure tiendra les hanches, tandis que l'intérieure favorisera l'incurvation.

- Plus le saut de sortie avant ce tournant sera de petite amplitude et abordé dans un galop rassemblé, et davantage le tournant en sera facilité.

- Un saut tendu surtout dans une vitesse importante limitera l'intérêt du tournant court, (voir le chapitre "adapter le rythme et l'amplitude à la difficulté du tournant), mieux vaudra alors tourner plus large en restant dans le train.

Travail de gymnastique sur des lignes d'obstacles

a. Améliorer le style du cheval

- Ce travail a pour but **d'améliorer le style du cheval** à l'obstacle mais également son équilibre à la réception de celui-ci.

- On aménagera pour ceci une ligne d'obstacles rapprochés, avec ou sans barres par terre, mélangée d'obstacles larges ou verticaux.

- Si **barres par terre** il y a, ce sera dans le but d'aider le cheval à maintenir le **rythme de l'allure**, les obstacles pourront alors être séparés d'un nombre de foulées très variable en fonction de son niveau et de ce l'on recherche:

- Plus les barres par terre seront en grand nombre et plus on cherchera, chez le jeune cheval par exemple, le maintien du rythme de l'allure.

- Plus au contraire **les obstacles seront en grand nombre**, et les barres par terre peu nombreuses, et plus on développera le style du cheval.

- Le but de ce travail nous l'avons dit, est d'une part, de développer son style à l'obstacle, et d'autre part, d'améliorer son équilibre de telle manière qu'il soit le moins possible **déstabilisé par les sauts**. Le cheval dans cette **gymnastique** devra donc faire l'effort de maintenir son équilibre **de lui-même** entre les obstacles.

- Il améliorera son style sur l'obstacle en développant sa technique de saut appropriée aux différents types de profils. Seront ainsi améliorés,

- **Son style : montée des antérieurs, passage du dos, centrage du sommet de la trajectoire.**

- **Son geste des antérieurs : frappe et flexion de ceux-ci et rapidité d'exécution.**

- Pour ceci et pour que ce travail soit utile, il ne devra pas faire l'objet d'interventions du cavalier, qui doit l'effectuer les rênes longues et détendues, ou encore **semi-ajustées**, de telle manière que le cheval soit libre de ses mouvements et puisse **se corriger de lui-même**.

Croquis

b. Perfectionnement de la position du cavalier

- L'essentiel sera pour le cavalier, de ne pas gêner son cheval. Afin d'aller vers cet objectif qui n'est jamais totalement atteint, celui-ci devra rester le plus possible au dessus du centre de gravité de son cheval et adopter une **position fixe en accord avec les mouvements** de ce dernier.

- Il lui faudra garder la jambe fixe, l'étrivière ne s'éloignant que peu de la **verticale**, et les **articulations** du bas du corps très **souples** afin d'absorber les sauts sans heurts pour le cheval. Son haut du corps sera basculé vers l'avant, (**à peu près 30° en avant de la verticale**), et sera fixe également, laissant le cheval résoudre de lui-même et sans aide les problèmes de déséquilibre qu'il pourra rencontrer.

- Si les rênes sont détendues, le cavalier aura alors toute l'attention portée sur ses sensations et aura ainsi les moyens de perfectionner sa position.

- Si les rênes sont demi-ajustées, le cavalier peut alors en profiter pour développer son tact en accompagnant son cheval de telle manière que **ses bras se déploient** dans le prolongement de la bouche du cheval, sans pour autant perdre totalement le contact.

Croquis

ENCHAINER UN PARCOURS DE SAUT D'OBSTACLE

Il est souvent **improductif** d'enchaîner un parcours de saut d'obstacle **trop tôt**. On prend le risque d'aller dans des effets de force ou de contrainte qui nous feront rapidement ressentir combien **le manque de bases nous manque**.

On commencera donc le travail d'enchaînement d'obstacles quand **les bases** présentées dans chapitres précédents seront affirmées, plus ou moins peut-être en fonction de l'expérience que l'on a, (plus on en a, et plus on sera tenté de faire des impasses).

S'imaginer effectuer une reprise de Dressage, avec en lieu et place de travail latéral, longitudinal et airs relevés, des obstacles larges ou verticaux distants d'un nombre de foulées connu

a. Le tracé

- Le **respect du tracé** d'un parcours de Saut d'Obstacle représente à l'identique que pour une reprise de Dressage **la moitié du travail**, l'autre moitié étant la **réalisation des mouvements**, (en l'occurrence le saut des obstacles).
- Le tracé fait l'objet d'une alternance de lignes courbes, de lignes droites et de tournants. Son respect sera la concrétisation d'un travail sur le plat bien effectué.
- Il s'agira de contrôler l'équilibre latéral de son cheval et d'**adapter le rythme** des allures quelques soient les enchaînements, tout **en restant dans la cadence** tout au long du parcours.

b. Les distances et profils d'obstacles

- La résolution des problèmes engendrés par **les distances** séparant les obstacles ainsi que par **leurs profils différents** représente **l'autre moitié du travail**.
- Il sera alors question de modifier à son gré l'amplitude des foulées en restant dans la rectitude pour résoudre les problèmes inhérents aux distances, ainsi que d'aborder au mieux les différents profils d'obstacle afin de **disposer son cheval dans les meilleures conditions possibles** pour la réalisation des sauts.

L'importance de la rectitude dans l'observation du tracé

a. Respect du tracé dans la rectitude, condition de l'équilibre

- Nous l'avons observé dans les chapitres précédents, **la rectitude est un élément déterminant de l'équilibre du cheval**. Il s'agira de la conserver de telle manière que le cheval se déplaçant, déploie une force égale avec ses postérieurs et reste **symétrique dans sa poussée**, condition de l'équilibre.

- Cela nécessite de maintenir plus particulièrement le bout de devant droit lorsque l'on évolue sur le droit, et l'incurvation nécessaire mais juste suffisante du corps de son cheval lorsque l'on évolue dans des courbes.

b. Tracer son parcours en mettant en avant le maintien de la cadence

- La rectitude et par ricochet l'équilibre du cheval, aura un impact sur le maintien de la cadence de ce dernier pendant son parcours.

-Un cheval qui saura, sous l'influence de son cavalier rester dans la cadence, se **fatiguera moins** et restera plus facilement dans l'équilibre. Il sera par là même plus disposé à écouter son cavalier. **Le bon tempo** obtenu dès le début du parcours facilitera grandement la bonne réalisation des abords.

- C'est ce qu'il faudra chercher dans l'éducation du cheval, comme le fait l'équitation américaine avec **les épreuves "hunter"**, qui ont pour objet non pas la bonne réalisation des sauts, "type Saut d'Obstacle", mais **la recherche de cette cadence**.

Disposer son cheval dans les équilibres appropriés aux tournants et aux abords de toute nature

a. S'appuyer sur une technique ou un savoir faire de son niveau et de celui de son cheval

- S'il est important de suivre une **progression logique** et de définir autant de **paliers** que nécessaires avant d'atteindre son objectif, tant pour le cavalier que pour le cheval, il est tout aussi important d'avoir **une vision élargie** de la situation.

- Pour ceci et pour dresser son cheval de manière raisonnée mais sans perdre un temps qui ne serait pas nécessaire, on demandera à son cheval, si on en a l'expérience,

("savoir" puis "savoir faire"), de réaliser tous les jours un **Grand-Prix**, dont on augmentera progressivement les difficultés sans jamais brûler les étapes.

- Réussir à **disposer son cheval pour sauter 2m, mais sans les sauter**, voilà ce qui est en jeu et qui fera progresser rapidement et de manière utile le dressage du cheval à l'obstacle.

- Toutes les **positions et attitudes** qui seront nécessaires à la bonne réalisation d'un parcours que l'on juge comme étant son **objectif final**, seront à perfectionner chaque jour.

b. Privilégier l'aisance des déplacements, la liberté des gestes

- **L'œil extérieur** du profane est souvent un bon indicateur qui saura nous témoigner, souvent plus **objectivement** qu'un œil érudit, de la qualité de notre travail.

- C'est à cela que l'on attachera, de **l'apparente facilité** avec laquelle le travail sera réalisé. Ce n'est qu'à partir de la sensation d'équilibre et de facilité que l'on a dans ces quelques rares moments, que **l'Equitation** quelle qu'elle soit devient un **plaisir**.

c. Favoriser le respect de la cadence en ayant une vue d'ensemble de son parcours

- S'il est nécessaire de monter son parcours en le sectionnant de manière à **isoler les passages difficiles** ou déterminants, il est tout aussi utile d'avoir **une vision globale** de celui-ci, en faisant en sorte que chaque élément de parcours soit profitable à son prochain, qui ne sera lui-même que **sa continuité**.

d. Ne pas aller vers l'obstacle mais laisser l'obstacle venir à soi

- **Aller vers son obstacle** n'est pas dans ce cas l'illustration de la direction empruntée, mais de la **précipitation** avec laquelle on peut quelquefois y aller quand on monte, par exemple, obstacle par obstacle. **Laisser l'obstacle venir à soi** sous-entend de la patience.

- La différence qu'il peut y avoir dans ces deux expressions, si elle peut paraître subtile, n'en est pas moins très imagée et importante. Elle nous montre mieux que toute explication comment on peut facilement **perdre l'équilibre ou bien au contraire le conserver**.

Mettre en conformité l'équilibre de son cheval avec la difficulté du parcours

a. Adapter l'équilibre psychique de son cheval

- Savoir juger de la difficulté du parcours en fonction du cheval que l'on monte peut-être déterminant, non pas pour seulement pour sa réalisation, mais également pour satisfaire à une **progression linéaire** autant que possible.

- La règle numéro 1 est de n'engager un cheval dans une épreuve que si le niveau de celle-ci est très largement à la hauteur de son cheval. Ne jamais compter sur la compétition pour gagner **en contrôle ou en confiance**. Tout doit-être fait en amont pour que la compétition en elle-même ne soit pas éprouvante pour le cheval et qu'il se déplace avec **envie et plaisir** pour y participer.

- Cela nous conduit à mener le dressage de son cheval "à la maison", de telle manière qu'on soit capable d'y effectuer tout ce qui sera demandé lors de la compétition, mais avec **un niveau d'exigence plus important**, (plus haut, plus large, tracé plus sinueux, distances variées, combinaisons, obstacles variés, etc.).

- Il ne faudra donc pas se déplacer en étant dans le doute, mais participer en étant tout à fait serein quant aux moyens de son cheval par rapport au niveau du parcours. La compétition reste ce qu'elle est, et **aux aléas qu'elle engendre ne doivent pas s'ajouter des problèmes de confiance ou de dressage**. Mieux que de compter sur le ciel ou la chance, il ne faudra compter que sur soi et le travail préparatoire effectué.

b. Adapter le rythme des allures

- Plus encore qu'à la normale, il nous faut dans la période d'éducation du cheval adapter le rythme des allures aux difficultés du parcours.

- **La qualité des sauts** réalisés par le cheval doit-être **la conséquence du rythme** des allures imposé par le cavalier ainsi que de la pertinence des abords réalisés par celui-ci.

- Suivant que le cheval soit d'une nature timide ou agitée, généreuse ou inerte, suivant la nature de son galop, souple ou raide, étendu ou étriqué, on agira en fonction de ses qualités propres.

- **Tout défaut à ses avantages**, un cheval raide offrira au cavalier une rectitude plus facile à mettre en place, un cheval ayant un galop étriqué permettra à celui-ci de le

monter plus facilement en avançant, etc. Le talent du cavalier sera de **mettre en exergue les qualités** de son cheval tout en faisant rentrer celui-ci dans une certaine **norme**.

c. Cas particuliers

- Le cavalier ne disposant **pas de terrain d'entraînement** sera dans l'obligation de concourir sans avoir pu préparer son cheval dans les meilleures conditions. Il lui faudra alors, force étant, participer à des épreuves de **manière très progressive**; ne pas courir des épreuves au chronomètre dans les débuts et ne pas hésiter à faire **machine arrière** si des difficultés apparaissent, de quelque nature qu'elles soient, (transport, détente, sauts de peur, etc.).

- Le cheval qui adopte un comportement différent qu'à l'habitude au paddock ou lors de la détente, qu'il soit **inhibé ou au contraire agité**, fera l'objet d'une **attention particulière**; on établira dans ce cas une progression adaptée en **franchissant les étapes une par une**, ne passant à la suivante que lorsque la précédente sera complètement maîtrisée. On laissera dans ce cas le cheval s'acclimater à l'ambiance du concours sans même le monter, ensuite on effectuera la détente sans participer à l'épreuve, etc. Tout sera fait pour laisser au cheval de bons souvenirs.

- Il peut exister **autant de cas particulier qu'il y a de chevaux**, au cavalier de développer son comportement d'homme de cheval afin de trouver la bonne approche.

Respecter les contrats de foulées imposés par le chef de piste

a. Ne pas céder à l'instinct qu'égarer de son cheval

- Le cheval **fougueux ou généreux** à l'outrance, nécessite d'être vigilant quant-à son **contrôle**. Ce **défaut est en fait une qualité** qu'il nous faut être à même d'utiliser pour la **mettre à notre profit**. Il faut dans ce cas tempérer l'ardeur de son cheval de telle manière qu'il parvienne, par le dressage qu'aura pu mettre en place son cavalier, à se rapprocher de ses obstacles sans précipitation et à rester soumis aux aides de ce dernier entre ceux-ci.

- Tout sera fait alors pour **ralentir le rythme de l'allure** s'il est trop élevé et lui ôter cet **instinct gréguerre** devant l'obstacle, qui peut le faire par exemple partir la foulée d'avant pour effectuer son saut.

- Afin de diminuer le rythme de l'allure on pourra demander moult transitions jusqu'à celle de **l'arrêt** et utiliser avec profit **le reculer**. Pour l'obstacle en lui-même, on pourra également s'arrêter ou reculer devant, mais aussi mécaniser le cheval sur des lignes ou encore s'aider de **barres par terre**, pour faire en sorte qu'il penne son temps devant celui-ci.

b. Apprendre à contrôler ses instincts

- Autant le sentiment que l'on a est souvent utile quand on sait l'interpréter, autant et comme pour le cheval **l'instinct est bien souvent un faux ami**. Il nous fait par exemple reculer, quand ayant peur de quelque chose le cheval se rapproche de nous si nous sommes à pied. Alors que dans ce cas, il ne demande qu'un soutien auprès de l'entité qui est pour lui la référence, il nous faudrait donc ne pas bouger et le laisser se blottir à notre côté.

- Ce qui nous fait faire des erreurs à pied, nous en fait faire de même lors d'un parcours où peut s'ajouter **la tension due à la compétition**. Cet instinct qui nous fait rassembler le cheval exagérément et quelquefois jusqu'au sur place, devant un obstacle dont on a l'appréhension, tel autre qui nous fera jeter le cheval sur l'obstacle dans la précipitation, etc.

- La **maturité équestre** due à l'expérience font passer tous ces instincts nuisibles, la **concentration** sur la technique également.

c. Savoir faire preuve de discernement en faisant "une de plus" ou "une de moins" quand c'est utile au bon déroulement du parcours ou bien au dressage du cheval

- Le chef de piste pose son parcours d'obstacles en se basant sur **l'amplitude moyenne** qu'a le cheval dans l'allure du galop. Si l'on a effectué une progression logique dans le dressage de son cheval, on ne devrait donc pas trouver de difficultés techniques dans sa réalisation que ce soit au niveau du tracé comme des distances.

- **Tous les parcours de Saut d'Obstacle sont réalisables correctement**, et à ce titre on pourrait dire qu'il ne serait y avoir de mauvais chefs de piste, mais que des chevaux ou cavaliers n'étant **pas au niveau du parcours**.

- Au même titre qu'il ne serait y avoir de mauvais chevaux, mais que **des chevaux mal orientés** ou surclassés. Un très bon cheval de promenade a plus de noblesse qu'un cheval de Dressage n'étant pas fait pour cette discipline. Un très bon cheval de petit niveau est plus remarquable qu'un cheval de haut niveau surclassé.

- Le respect des contrats de foulées, réussi ou non, nous montre d'une **manière flagrante** si l'on est dans le **rythme du parcours** ou si on l'est pas. Dans le cas où on ne l'est pas, on expose son cheval à des **efforts inutiles** si le rythme est trop lent, on s'expose à des problèmes de **contrôle** s'il est trop rapide.

- Il n'empêche que si l'on doit, autant que faire se peut rester dans **la norme**, on agira de telle manière qu'il sera plus profitable quelquefois de **s'écarter** de celle-ci pour **gagner en contrôle ou en vitesse**.

- En contrôle de l'équilibre, souvent en début ou fin de parcours. En **début de parcours** et si le cheval est **fougueux** il sera utile dans bien des cas de faire une foulée de plus que la normale pour assurer le contrôle de la suite. En **fin de parcours** et si le cheval semble **fatigué**, cette manière de faire sera également utile pour éviter que celui-ci perde son engagement.

- Pour gagner en vitesse lors d'un barrage ou d'une épreuve de vitesse. On peut évaluer **le temps gagné** par le fait de réaliser **une foulée** de moins à **3 secondes**, (+ ou - en fonction l'emplacement de l'action, tournant, ligne, etc.). On comprend alors tout l'intérêt qu'il y a quelquefois à adopter ce comportement quand le temps imparti semble très court où quand le chronomètre rentre en compte pour le classement.

Etre pleinement concentré sur son enchainement et partir avec franchise et prudence

a. Etre sur de soi et de sa technique

- **Seules la maîtrise de soi et la concentration** amènent à la décontraction utile et nécessaire à la réalisation d'un bon parcours; utile parce que la décontraction obtenue par la fatigue est une insulte au cavalier comme au cheval et ne permet pas à ceux-ci de

s'exprimer avec intégrité, nécessaire parce que les contractions engendrent des gestes faux.

- Le fait de maîtriser son sujet, ou parfois même de paraître le maîtriser, amène le cavalier à être plus serein, plus patient et par la même plus décontracté. Le cheval étant une « **éponge** », celui ci sera de même plus à l'aise.

- Cette maîtrise de soi peut-être naturelle chez certain, mais elle ne saurait être suffisante résoudre les difficultés techniques offertes par le parcours. Celles-ci sont facilement éliminées si elles ont été **étudiées puis assimilées** par le cavalier. Il possèdera alors la technique à la mesure du parcours pour rester décontracté et mettre en pratique toute sa science.

b. Entamer son parcours en sachant que l'on a jamais qu'une seule chance, prudence, concentration et conviction

- Il en est d'un parcours de saut d'obstacle comme de toute chose importante que l'on réalise, et cela dans tous les domaines; le temps passant inexorablement, on ne retrouve jamais dans les mêmes conditions qu'on a vécues, même si parfois cela ressemble. **On a pas le droit à l'essai**, on ne vit qu'une fois.

- Partir sur son parcours en mesurant l'importance de l'enjeu est essentiel. **Cela proscrit la nonchalance comme la précipitation.**

c. Ne pas se laisser influencer, se battre contre le parcours et non pas contre les concurrents

- S'il peut-être très utile parfois de regarder les cavaliers précédents effectuer leurs parcours et d'observer leurs manières de faire, il faut le plus possible rester dans "sa **bulle**", concentré sur ses objectifs et sur les indications de son entraîneur, s'il y a.

- Les changements de dernières minutes vont souvent à l'échec, **la première idée** est souvent **la bonne**.

- Rester concentré sur son parcours en faisant abstraction du résultat, **chercher à faire beau** et tenter de résoudre les problèmes de techniques par l'application de la sienne et par la réflexion, c'est ce qui est à rechercher.

Savoir monter en fonction du barème de l'épreuve

a. Evaluer son parcours et connaître son cheval pour ne pas "aller dans le rouge"

- Savoir engager son cheval au plus juste ne suffit pas, encore faut-il pendant la reconnaissance du parcours savoir analyser celui-ci pour mettre en adéquation les difficultés proposées et les manières de les aborder qui seront appliquées par le cavalier.
- Il faudra pour ceci différencier les **périodes de calme des moments d'efforts**, laisser récupérer pendant les premières pour mieux se concentrer sur les secondes.
- Doser les efforts demandés en fonction du cheval que l'on monte est indispensable pour conserver **l'intégrité physique et mentale** de ce dernier, savoir les répartir aussi. On sollicite davantage un cheval "**diésel**" qu'un "**avion de chasse**", on répartira plus les efforts demandés avec un cheval généreux on bien avec une "mobylette" tandis qu'on pourra solliciter davantage le cheval qui saura naturellement s'économiser.
- On sera de même plus patient en effectuant des tournants larges dans un **rythme lent** et dans la décontraction avec le cheval chaud, alors qu'on pourra précipiter le rythme en montant de manière "**électrique**" le cheval qui sera éteint.
- Il sera important suite aux périodes de récupération, de remettre son cheval à disposition pour aborder les difficultés suivantes avec la pression nécessaire, (**la pression n'étant pas confondue avec le stress**). On évitera de solliciter des efforts consécutifs ou bien encore des efforts rapprochés de même nature.
- Pour la **longévité** du cheval et le confort du cavalier, il nous faudra éviter autant que de possible un travail qui "**sente la sueur**". La participation à un concours n'est pas une promenade, et pourtant rien n'est plus élogieux suite à celui-ci de s'entendre dire "c'était une **ballade de santé**".

b. Apprendre à aller vite et à jouer le jeu quand nécessaire

- Apprendre à aller vite consiste à déterminer son tracé et les formes d'abords qu'il sera possible d'effectuer dans l'objectif de réaliser un bon chronomètre.

- On peut gagner du temps, d'une part dans **les lignes** et à **l'abord des obstacles**, et, d'autre part dans **les tournants**.

- Dans les lignes quand entre les obstacles ou non, on sera à même **d'enlever un nombre de foulées** par rapport à la normale. A l'abord des obstacles quand il sera possible d'effectuer des **sauts tendus**. Ceci sera réalisable si le cheval possède une amplitude grande ou moyenne dans l'allure et si son dressage permet de conserver un **contrôle satisfaisant**.

- Dans les tournants quand suite à un saut enroulé on pourra avec un gain de temps intéressant **tourner au plus court** suite à celui-ci. Dans les tournants encore quand on pourra aborder l'obstacle au plus court dans **l'esprit de la pirouette**. Dans les tournants toujours quand en empruntant un chemin sinueux ou étroit, le gain de temps sera substantiel.

- Cette manière de faire nécessite un dressage prononcé et une bonne expérience, c'est en tout les cas la seule solution permettant de gagner avec un cheval de petite amplitude naturelle.

- La solution qui consiste à **tourner large dans un "train d'enfer"** se pratique quand le cheval n'a pas encore le dressage approprié à un tournant court ou que le **gain de temps** qu'offre ce dernier n'est **pas significatif**.

Deux métiers différents se dessinent dans le monde du Saut d'Obstacle actuel, ils reflètent deux approches qui gagneraient chacune à être plus complémentaires. L'un des deux est très médiatique et le monde entier sait reconnaître les vingt premiers cavaliers mondiaux du moment. L'autre ne l'est pas moins mais son public est plus restreint, ses figurants cultivent le perfectionnisme et l'élégance, ils tiennent un morceau de la croix et s'exilent souvent, déçus de n'être pas reconnus à leur juste valeur.

Le rapport entre ces deux métiers évolue avec le temps, au 19ème la place était prise par les seconds, au 20ème les deux approches se disputaient les honneurs et aujourd'hui la place est belle pour les premiers.

Ces deux entités sont également utiles au sport de haut niveau, l'une sous les projecteurs, l'autre dans l'ombre, elles tirent vers le haut l'immense majorité des cavaliers qui ont choisis le Saut d'Obstacle comme discipline et comme passion.

D'un côté nous avons les esthètes et de l'autre les pilotes; l'un sera plus brillant et l'autre sera capable d'aller plus vite et plus haut. L'un sera davantage athlète de haut niveau et l'autre sera plus érudit et mécanicien.

La combinaison de ces deux métiers semble difficile tant ils sont l'un comme l'autre exigeants, seul celui qui à leur image porte les deux casquettes au niveau le plus élevé fait école et marque son époque.